

ÉDUCATION

Plus d'autonomie à l'école?

Dans son plan d'action pour la réforme de l'éducation présenté la semaine dernière, la ministre Pauline Marois s'engage à donner plus d'autonomie à l'école en procédant à des changements qui touchent à la fois les structures, l'encadrement législatif, l'organisation du travail et le partage des responsabilités entre les différents groupes d'acteurs du milieu scolaire. Largement inspiré des recommandations des États généraux sur l'éducation, ce scénario comporte peu de surprises. Pour en mesurer la portée réelle, il faut cependant l'analyser en tenant compte du contexte, c'est-à-dire en le plaçant dans le décor qui sera le sien et en examinant la distribution des rôles qui est proposée.

On ne peut parler actuellement de réforme en éducation sans invoquer les compressions budgétaires. Pour plusieurs, la réduction du financement de l'éducation serait même l'objectif premier de la réforme. Je ne vois pas les choses de cette façon. Les orientations proposées aujourd'hui sont le résultat d'un long cheminement, d'un processus dynamique qui, depuis 25 ans, a oscillé entre la centralisation et la décentralisation. Il est cependant malheureux et inquiétant que la réforme envisagée se situe dans un encadrement financier de plus en plus asphyxiant. Cet obstacle risque d'être un frein à la créativité et un argument suffisamment lourd pour bloquer bien des changements. Au Québec, il n'a jamais été simple et facile de réaliser une réforme des structures en ce qui concerne les commissions scolaires. Les lobbys politiques qui s'activent alors dans chacune des régions sont puissants et peuvent venir à bout des propositions les plus rationnelles. Plus on se rapproche des élections générales, plus il devient difficile de résister à ces pressions! Qu'en serait-il cette fois-ci? Bien malin qui pourrait le dire maintenant.

Le nouveau partage des responsabilités donnera plus de pouvoirs à l'école, donc plus d'autonomie, pour que celle-ci «puisse adapter ses services aux besoins et aux caractéristiques de la population qu'elle sert». C'est là l'objectif recherché. Pour y arriver, la ministre propose de revoir les organismes de participation et les rôles des différents acteurs (parents, enseignants, directions d'école). Le texte manque cependant de précision et soulève de nombreuses questions. La Loi sur l'instruction publique comporte, depuis plus de 25 ans, des dispositions prévoyant l'existence d'organismes au niveau de l'école assurant la participation des parents. Du comité d'école strictement consultatif au conseil d'orientation actuel, décisionnel sur certains éléments, notamment les grandes orientations du projet éducatif de l'école, l'influence des parents s'est accentuée. La ministre propose de remplacer le conseil d'orientation par un conseil d'établissement responsable d'exercer «pour l'essentiel, sur proposition de la direction d'école et après consultation du personnel enseignant», les fonctions et pouvoirs dévolus à l'école. Dans la réalité, le pouvoir des parents sera-t-il vraiment plus important ou ne s'agit-il que d'un changement de nom de l'organisme actuel? Il faut attendre l'avant-projet de loi qui sera soumis à une consultation publique ce printemps pour le savoir. Par ailleurs, le texte demeure imprécis quant au comité d'école. Mais selon la logique présentée, celui-ci ne devrait-il pas être retiré de la loi et devenir un mécanisme que peuvent se donner les parents pour structurer leur participation?

Le partage des responsabilités au niveau de l'école doit respecter les compétences de chacun des groupes d'acteurs. Or, le plan d'action ministériel demeure vague sur le pouvoir des enseignants. Il parle de «faire appel à l'expertise pédagogique» pour un certain nombre de décisions sans dire comment cela se fera. J'aurais aimé voir le plan d'action ministériel reprendre la suggestion des États généraux de confier à un comité pédagogique composé d'enseignants le pouvoir décisionnel sur des éléments qui relèvent de l'expertise du personnel enseignant. Ce comité a déjà existé dans la Loi sur l'instruction publique (loi 3 adoptée en 1984, mais jamais entrée en vigueur). Ce serait une excellente façon de reconnaître le caractère professionnel de l'acte d'enseigner et de responsabiliser et valoriser les enseignants.

Finalement, selon le nouveau partage des responsabilités, ce sont les directions d'école qui assumeront réellement plus de pouvoirs. Une gestion budgétaire plus complexe, de nouveaux liens à établir avec la communauté, une concertation régionale qui demeurera essentielle et qui devra s'établir avec les autres ordres d'enseignement, une ouverture à la gestion collégiale, l'exercice d'un leadership pédagogique plus affirmé, toutes ces responsabilités peuvent-elles vraiment s'ajouter à l'encadrement des élèves, à l'organisation scolaire et à l'administration du personnel? Peut-on vraiment diversifier la tâche des directions d'école sans nuire au fonctionnement de l'école? La tâche des directions, tout comme celle des enseignants, s'est alourdie à la suite des compressions budgétaires des dernières années, il faudra en tenir compte.

Depuis hier et jusqu'à vendredi, c'est la Semaine des enseignants au Québec... Un petit geste d'appréciation, ça ne coûte pas cher et ça fait plaisir, croyez-en mon expérience. Francine Schoeb est enseignante à l'école Honoré-Mercier de Montréal.

L'école de la sexualité

2- Les enseignants sont souvent freinés par la crainte de ne pas savoir comment faire



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Enseigner les mathématiques ou le français n'a généralement rien d'un casse-tête et ne plonge pas le professeur dans l'univers des craintes et des remises en question. Un plus un feront toujours deux, et le verbe continuera longtemps de s'accorder avec le sujet. Mais parler de sexualité avec les élèves n'enchant pas la majorité. Croulant sous un mur de préjugés et de résistances, plusieurs enseignants laissent donc dormir le programme sur une tablette empoussiérée.

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD
LE DEVOIR

Depuis le début des années 90, le ministère de l'Éducation a décrété obligatoire la formation personnelle et sociale (FPS) dans les écoles primaires et secondaires. Au programme, à raison de quelques heures par année: consommation, santé, relations interpersonnelles, vie en société et... sexualité. Mais entre cette théorie et la réalité, un fossé se creuse: au primaire tout particulièrement, à cause de l'absence de grille-horaire pour encadrer le passage de la matière du professeur à l'élève, plusieurs professeurs, noyés dans le malaise, écartent la FPS et son volet sexualité. «Au début, ça me faisait peur de devoir parler sexualité avec les enfants. Je me disais 'c'est tellement délicat, je ne saurais pas comment répondre à leurs questions. Et les parents, que vont-ils dire?', raconte Denise Raymond, qui enseigne à des mousses de première année dans une école de Sainte-Rose. Ça fait dix ans que je l'intègre à mes classes et je vois que c'est d'une importance capitale pour les enfants. On parle d'enlever les petites matières mais moi, je sais que je vais toujours continuer à en parler tout simplement parce que les enfants vont toujours vouloir en parler.»

Décoder les situations d'abus

Avec les six et sept ans, Denise Raymond travaille notamment à «mettre les bons mots sur les bonnes choses», à parler du phénomène de la naissance ou des agressions sexuelles — les enseignants sont souvent très bien placés pour décoder ce genre de situations.

Pourtant, là où elle enseigne, même si les maths ou le français meublent régulièrement les discussions des profs lorsqu'ils sont entre eux, l'éducation sexuelle provoque plutôt silence et embarras. «Une enseignante d'expérience m'a dit dernièrement: 'Ah non, il n'est pas question que je donne cette matière, c'est à l'infirmière de faire ça, pas au prof!'»

«En général, ceux qui ont des réticences et une méfiance par rapport à l'éducation sexuelle, reculent parce qu'ils ne connaissent tout simplement pas le programme ou encore parce qu'ils ont la tête remplie de préjugés», explique Marie-Paule Desaulniers, professeur au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières — elle offre un cours sur le volet sexualité de la FPS à de futurs maîtres, une première au Québec. On pense souvent que les cours d'éducation sexuelle incitent les jeunes à avoir des relations sexuelles, ce qui est complètement

erroné. Mais les profs sont surtout très conscients de leurs propres limites. Ils me disent: 'Je sais qu'il y a un besoin, j'aimerais pouvoir les aider mais je n'arrive pas du tout à m'imaginer présentant un schéma anatomique en classe.'»

Claudette Saint-Cyr, conseillère pédagogique en FPS pour la Commission scolaire des Mille-Îles, confirme que les enseignants sont souvent freinés par la peur de ne pas savoir comment faire. «Au primaire, il faut se fier à la bonne volonté des enseignants.» Il ne reste plus qu'à offrir une formation adéquate pour les convaincre de leurs capacités. «Il faut tout de même être conscient de ce que ça demande», explique Mme Saint-Cyr. Avec des sujets personnels comme la sexualité, une grande portion du message passe en non-verbal. Si le professeur est mal à l'aise avec l'information qu'il donne, imaginez l'impression que peut en conserver le jeune!»

Avant même que le programme ne fasse son entrée officielle dans les écoles, Nicole Poliquin parlait sexualité en classe. Dans la casse de sixième année où elle enseignait, les filles la bombardaient de questions. «J'ai décidé de monter mon propre petit programme qui ressemble beaucoup à ce qu'on fait aujourd'hui», explique la professeure, aujourd'hui à Vimont, qui enseigne depuis plus de 20 ans. J'abordais le côté émotif, les valeurs et non seulement la genitalité.»

Avec ses jeunes de 12 ans, en pleine période de transformations physiques, psychologiques, émotives, elle essaie de véhiculer un message: «Leur faire comprendre que la sexualité, c'est une question d'être et non seulement une question de sexe. Ça se joue beaucoup au niveau des émotions.»

Dans Faire l'éducation sexuelle à l'école, Marie-Paule Desaulniers écrit: «Chaque adulte en contact significatif avec les jeunes est concerné par cette question, qu'il le veuille ou non, qu'il en soit conscient ou non. [...] Le moins qu'on puisse exiger d'un éducateur digne de ce nom est qu'il ait fait un bout de chemin, qu'il dépasse l'opinion commune telle qu'elle s'exprime dans le débat sur l'éducation sexuelle et qu'il soit par la suite cohérent avec ses idées dans ses interventions éducatives. Or, l'analyse entreprise sur l'éducation sexuelle a montré que l'honnêteté intellectuelle et la cohérence ne sont pas fréquentes dans ce domaine.»

Après tant de débats autour de l'épineuse question de l'éducation sexuelle à l'école, après des interventions politiques et même après un programme du ministère de nature obligatoire, comment se fait-il que tant de résistances freinent encore nombre de profs, les empêchant d'enseigner la matière?

«Les peurs des adultes face à l'éducation sexuelle prennent d'abord la forme de projections sur les autres partenaires éducatifs de l'école; les enseignants ont peur de la direction de l'établissement, qui elle-même a peur des parents, qui à leur tour ont peur des enseignants», répond Mme Desaulniers. La ronde des peurs est infinie. Ce sont ces peurs qui alimentent les résistances.

Depuis juillet 1992 et à la suite de pressions répétées de la part de parents manifestant une farouche opposition à l'incursion de l'éducation sexuelle à l'école, le ministère de l'Éducation du Québec accorde aux parents qui le désirent une dérogation. «[...] Si l'opposition persiste et que les parents désirent prendre entièrement à leur charge cette éducation à la maison, il est possible pour la commission scolaire de dispenser l'enfant», cela dans la mesure où la commission scolaire, après évaluation, juge que l'enfant reçoit bel et bien à la maison l'équivalent de ce que l'école dispense.

Au début des années 90, on assistait au Québec à une levée de boucliers contre l'éducation sexuelle à l'école. Ce mouvement de mécontentement, qui s'est relativement atténué au fil des ans malgré la persistance de quelques irréductibles, naitrait selon certains d'une méconnaissance.

En 1992, notamment, alors que le ministère venait d'annoncer l'implantation obligatoire du programme de formation personnelle et sociale dans toutes les écoles primaires — nul ne sait combien d'enseignants abordent les thèmes du volet sexualité avec les enfants puisqu'il n'y a aucune façon de contrôler cet enseignement —, certains parents ont lancé les hauts cris.

«Le guide d'activités comprend des activités nocives, clamaient-ils. Comme parents, nous sommes les mieux placés pour éduquer sexuellement nos enfants», ajoutaient-ils. On ne fait pas assez la promotion des valeurs chrétiennes, en parlant d'homosexualité et de relations sexuelles hors mariage, on laisse penser qu'il s'agit de la normalité», s'insurgeaient-ils aussi.

Mme Desaulniers a participé à l'élaboration du programme. Dans les pires moments de contestation, on a même tenté de l'empêcher d'entrer au travail! Mais les temps ont bien changé. «Il y aura toujours des mécontents. Encore aujourd'hui, il y a des réticences à parler de sida ou de condoms. Ces matières qui touchent les valeurs de la personne seront toujours un brin menaçantes.»

Fin

Elle vous demande la lune...

...offrez lui la lune

Le 14 février, édition spéciale

Votre message pour la Saint-Valentin



Tarif spécial St-Valentin
1⁵⁰\$/l.a. (rég.: 3²⁵%)

Faites-nous parvenir votre texte par télécopieur: 985-3340 ou par courrier:

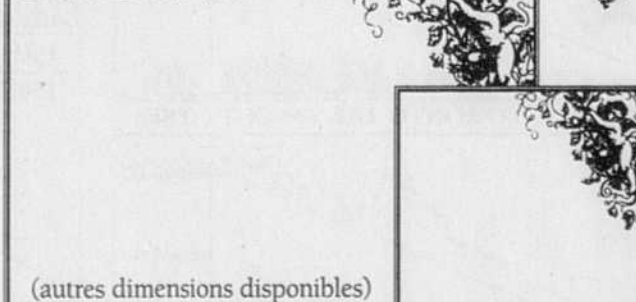
LE DEVOIR
2050, De Bleury, 9^e étage
Montréal (Québec) H3A 3M9

Pour renseignements : 985-3322

Les textes doivent être reçus avant 12h le mercredi 12 février

Deux exemples

(25 l.a. x 2 col.) 75\$



(autres dimensions disponibles)

(20 l.a. x 1 col.) 30\$

LE DEVOIR

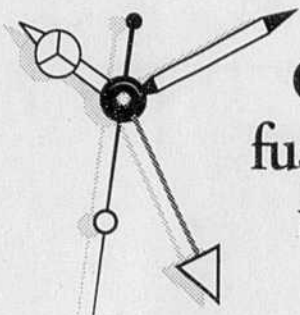
ÉCONOMIE

EN BREF

Création d'emplois en téléphonie à Montréal

(PC) — La Société nationale des télécommunications du Québec créera 135 emplois à temps plein cette année et 200 autres emplois au cours des trois prochaines années dans le domaine de la téléphonie.

L'entreprise mettra sur pied un centre d'appel offrant aux entreprises et aux consommateurs résidentiels une gamme variée de services téléphoniques. On estime que le projet créera également quelque 300 emplois indirects dans la région de Montréal. L'annonce en a été faite hier par le président du Conseil du Trésor, Marcel Massé. Le gouvernement fédéral investira 1,3 million dans ce projet.



Consultez deux fuseaux horaires en un coup d'oeil.

Afin de répondre aux besoins des gens qui voyagent ou travaillent dans des conditions extrêmes, Rolex a créé la GMT-Master et Explorer II, toutes deux comprenant une aiguille supplémentaire afin de consulter deux fuseaux horaires simultanément. En outre, le modèle GMT-Master a été conçu avec une lunette tournante facilitant la lecture des deux fuseaux horaires.



ROLEX

OYSTER PERPETUAL GMT-MASTER II

Nous sommes fiers d'être votre bijoutier agréé Rolex.

Bijouterie
Gambard
Vente et service technique

630-A Cathcart Montréal Centre-Ville 866-3876

Construction

De nouveaux outils pour combattre le travail au noir

On en a parlé depuis longtemps, mais le temps est venu de passer à l'action pour contrer le travail au noir. Le Conseil de la construction du Québec a donné le ton et le gouvernement s'en dit satisfait et heureux. Diverses mesures sont proposées, dont la sensibilisation et la concertation. Mais s'il le faut, on serrera la vis, promet le ministre du Travail, Matthias Rioux.

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Même si tout le monde est conscient qu'il restera encore bien des échappatoires pour ceux qui voudront s'adonner au travail au noir, l'industrie de construction et le gouvernement du Québec sont engagés dans une démarche systématique et concertée contre «l'épidémie du travail clandestin».

Le gouvernement est tout à fait d'accord avec l'approche de la Commission de la construction du Québec (CCQ) à laquelle participent entrepreneurs et travailleurs; il le prouve à l'égard des crédits supplémentaires de 2,6 millions à la CCQ qui a élaboré une série de 13 mesures pour dissuader et faire en sorte que les coffres de l'État retrouvent environ 20 millions de plus au cours de l'exercice fiscal 1996/1997.

Cela reste une récupération fort modeste, puisque la construction et la rénovation représentent au moins 25 % des activités souterraines au Québec, c'est-à-dire entre 300 et 400 millions d'un manque à gagner total de 1,9 milliard. André Ménard, p.-d.g. de la CCQ, affirme que «des gens en ont plein leur casque» de cette situation. Matthias Rioux, ministre du Travail, soutient qu'il faut ramener l'équité, et Roger Bertrand, son collègue et ministre délégué au Revenu, plaide comme la CCQ en faveur d'une méthode pragmatique pour combattre ce fléau.

La «boîte à outils» de la CCQ comprend d'abord celui de l'information, à laquelle on a consacré 10 000 heures de travail et qui permettra d'accumuler d'abord une foule d'informations les activités de construction: Qui a le contrat et à quel prix et quel endroit,

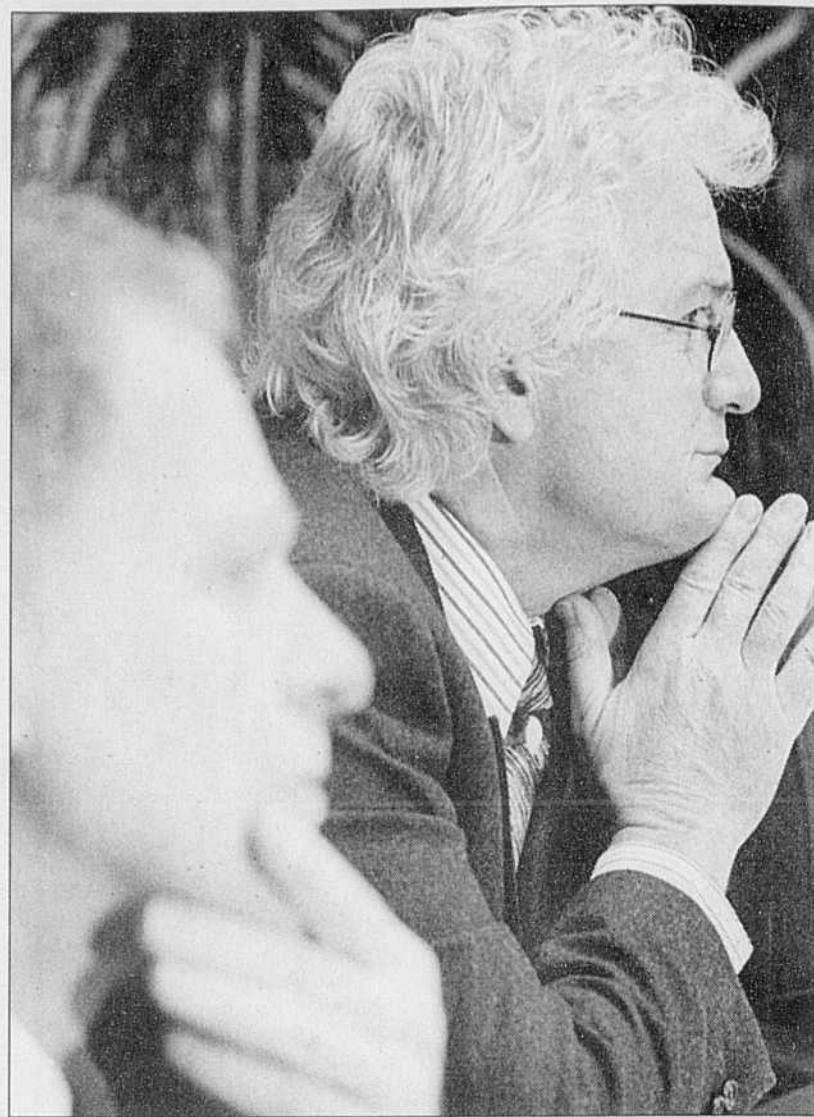
avec quels sous-traitants? Combien d'heures de travail? Etc. Il s'agira ensuite d'analyser ces informations, de voir si elles sont conformes à la réalité, de vérifier si les employeurs produisent les remises mensuelles.

On procédera en outre à des échanges systématiques de renseignements avec divers organismes (Régie du bâtiment, CSST, municipalités) à des fins de prévention et de vérification. On va cibler les cas où la délinquance est la plus significative et dénoncer l'autoconstruction effectuée à des fins spéculatives, ce qui constitue une source majeure de travail au noir dans le secteur résidentiel.

Contrôle à la source

On vise essentiellement à contrôler le travail au noir à sa source, chez les donneurs d'ouvrage. Pour inciter au travail au blanc, le gouvernement mise sur un règlement qui empêche les entrepreneurs d'obtenir un contrat public de plus de 10 000 \$ s'ils ont été condamnés pour travail au noir dans les deux années précédant l'adjudication d'un contrat. La CCQ et ses partenaires doivent attester de la conformité d'un entrepreneur aux normes.

Si les partenaires du gouvernement dans cette croisade sont d'accord sur l'objectif, les opinions varient toutefois sur les moyens proposés. Par exemple, Olivier Lemieux de la CSN-Construction considère qu'après 15 ans de demandes d'intervention, le message commence à passer! Il aimerait cependant que la réglementation ait davantage de dents et que les permis de construction et rénovation octroyés par les municipalités soient conditionnels au respect des lois, des règlements et des conventions collectives.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Matthias Rioux, ministre du Travail (à droite), soutient qu'il faut ramener l'équité, et Roger Bertrand, son collègue et ministre délégué au Revenu, plaide comme la CCQ en faveur d'une méthode pragmatique pour combattre le fléau du travail au noir.

Omer B. Rousseau, de l'association provinciale des constructeurs d'habitation, affirme qu'il faut s'attaquer au travail au noir dans la construction résidentielle, puisque 42 % des permis pour des maisons individuelles, c'est-à-dire 70 % du marché, sont levés par des individus. Il

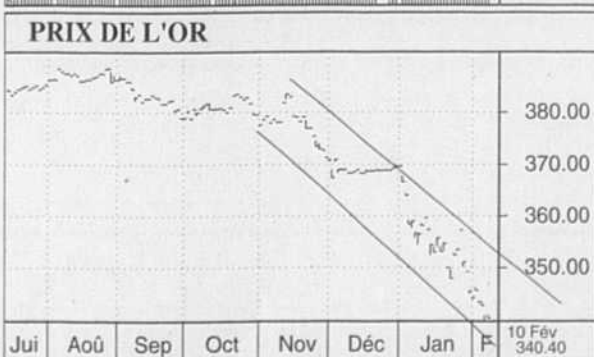
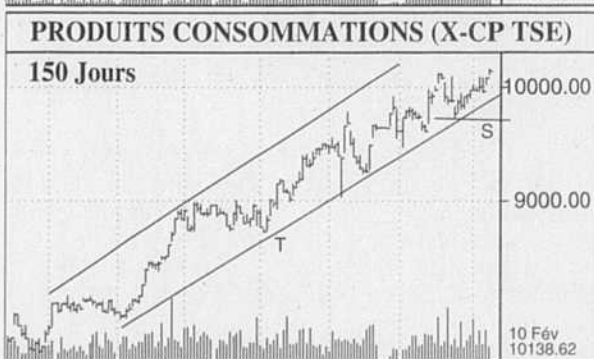
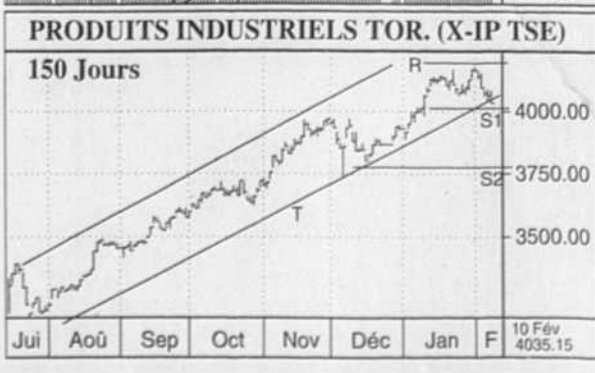
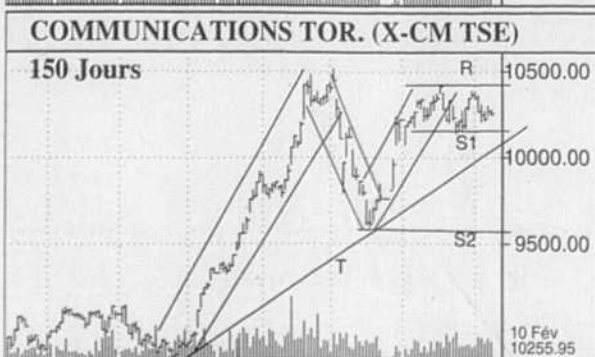
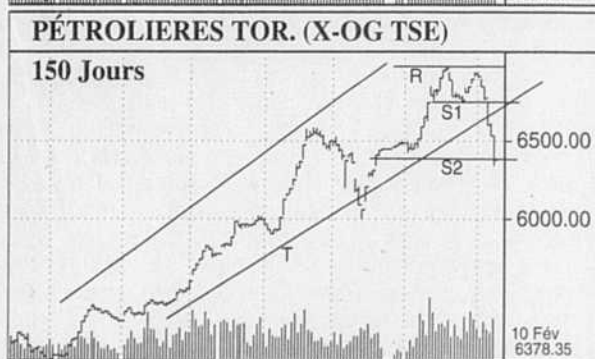
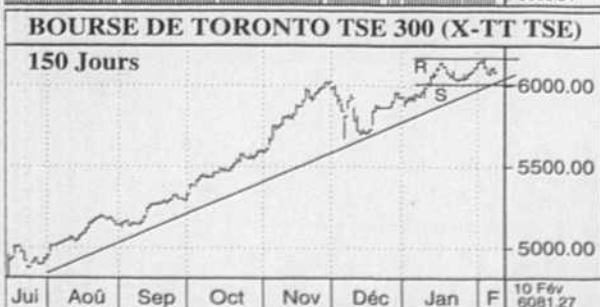
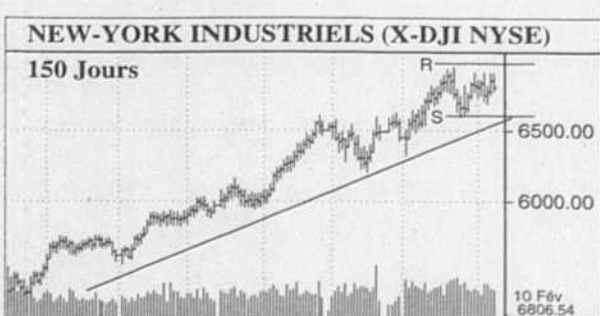
faut avoir construit plus d'une maison en 12 mois pour être considéré comme autoconstructeur spéculatif; on devrait, selon lui, mettre une limite de trois ans. Il appert que plusieurs petits entrepreneurs pratiquent le travail au noir, en se présentant comme autoconstructeurs.

COUP D'ŒIL BOURSIER

Deuxième décrochage

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

À New York, l'indice industriel se déplace de côté depuis deux semaines sous son sommet de 6900. De toute évidence, les marchés semblent sensibles aux corrections. Il y en a même une autre en perspective du côté canadien. On sait que la majorité des secteurs plafonnent depuis un bout de temps. Quelques-uns se sont accrochés les pieds comme les minières et les forestières. Pour du court terme, il fallait diminuer les positions dans ces secteurs (point A) et attendre pour voir si on conserverait ou si on vendrait le reste. Les deux secteurs se sont calmés avant d'atteindre le support (S1) et ont connu un peu de reprise établissant le nouveau support (S2) sans toutefois montrer suffisamment d'élan pour reprendre les positions initiales. On devrait maintenant diminuer encore les positions dans ces secteurs s'ils reprenaient à la baisse vers leur support S2. On a connu le même phénomène dans les pétrolières qui ont franchi leur premier support (S1) et qui chutent lourdement sur le deuxième support S2. Hier, c'est la gestion qui a fait un pas dans la mauvaise direction. Si on suit la règle que l'on décrit ici depuis des années, on procède à une diminution des positions dans ce secteur parce que le secteur n'a pas poursuivi au dessus de sa résistance R et que le support des deux derniers mois vient de flancher. Une deuxième phase de sortie prendrait place si le secteur chutait sur le support S2 et qu'après quelques temps d'arrêt, il chutait sous celui-là aussi. Beaucoup d'autres secteurs se retrouvent dans cette situation comme les communications, les industrielles et les transports montrés ici. Ils plafonnent et menacent leur point de support à court terme des deux derniers mois S1. Il y en a quand même encore quelques-uns comme les services financiers, les services publics, les immobilières et la consommation qui continuent en s'éloignant lentement de leur dernier point de support et peuvent donc être encore considérées comme haussières. Cela nous en fait quand même trois ou quatre qui ont trébuché et quelques autres qui ont une pelure de banane devant les pieds.



DECISION-PLUS
Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mardi le 11 février 1997 à 19:00h
740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210
Réservez votre place :
(514)392-1366

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	11137	3055.15	+8.01	0.3
XCB:Bancaire	5386	4636.99	+55.88	1.2
XCO:Hydrocarbures	4155	2346.90	-27.09	-1.1
XCM:Mines et métaux	3014	3249.36	-6.30	-0.2
XCF:Produits forestiers	1050	2729.67	-7.37	-0.3
XCI:Bien d'Équipement	3370	2958.68	-6.06	-0.2
XCU:Services publics	1942	2733.68	+7.50	0.3

BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	14669	323.59	+0.20	0.1
TSE 100		369.20	-0.48	-0.1
TSE 200		365.92	-4.45	-1.2
TSE 300	50382	6081.27	-20.47	-0.3
Institutions financières	7131	6027.83	+55.24	0.9
Mines et métaux	2736	5406.42	-17.74	-0.3
Pétrolières	16973	6378.35	-156.11	-2.4
Industrielles	7181	4035.15	-27.48	-0.7
Aurifères	4970	10547.98	-44.57	-0.4
Pâtes et papiers	1801	4723.74	-3.87	-0.1
Consommation	1247	10138.62	+56.01	0.6
Immobilières	648	2535.67	+6.06	0.2
Transport	2512	6843.14	-61.56	-0.9
Pipelines	416	5087.78	+20.08	0.4
Services publics	1552	4711.18	+6.83	0.1
Communications	1369	10255.95	-12.03	-0.1
Ventes au détail	1039	4819.08	+2.84	0.1
Sociétés de gestion	799	7526.58	-103.78	-1.4

BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	31594	1221.94	-3.86	-0.3

MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	40117	6806.54	-49.26	-0.7
20 Transports	4289	2315.47	-16.03	-0.7
15 Services publics	7041	230.78	+0.28	0.1
65 Dow Jones Composé	51449	2107.16	-13.01	-0.6
Composite NYSE		412.35	-1.45	-0.4
Indice AMEX		711.25	-5.26	-0.7
S&P 500		780.15	+1.87	0.2
NASDAQ		1335.34	-22.37	-1.6

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO					
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)
ARIMETCO INTL INC	2341	0.30	0.23	0.28	+0.05
POCO PETR LTD	2180	14.00	13.50	13.75	-0.30
CMAC IND INC	2008	12.90	12.45	12.75	+0.25
NOVA CP	1531	12.90	12.70	12.70	-0.20
WESTSHORE IR	1515	6.40	6.20	6.35	-0.10
MACKENZIE FIN CP	1477	23.50	22.85	23.85	-0.40
CDN NATURAL RES	1477	34.50	32.25	33.85	-0.55
TRIMAC CP	1312	9.25	8.90	9.10	+0.15
CDN 88 ENERGY CP	1141	5.40	5.00	5.15	-0.25
GULF CDA RES LTD	1072	10.70	9.90	10.00	-0.70

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL					
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)
CALDERA RES INC	1122	0.92	0.72	0.90	+0.10
DENISON MINES LTD	1019	0.44	0.38	0.41	+0.02
TRIMAC CP	870	9.10	9.05	9.05	+0.05
MARKBOROUGH	766	0.57	0.55	0.56	-0.01
NATL BANK OF CDA	582	15.35	14.95	15.25	+0.25
POCO PETR LTD	458	14.00	13.75	13.90	-0.10
REPAP ENTR INC	341	2.25	2.10	2.25	+0.23
CALL-NET ENTR B	313	18.00	18.00	18.00	-0.35
POWER FIN CP	305	26.25	25.75	26.25	+0.50
BOMBARDIER INC B	277	26.15	25.75	25.80	-0.20

ÉCONOMIE

« Une tempête dans un verre d'eau »

Lévesque, Beaubien se défend d'exploiter l'investisseur-immigrant

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Lévesque, Beaubien, Geoffrion s'est défendu hier d'«exploiter» les investisseurs-immigrants désireux d'obtenir rapidement leur citoyenneté canadienne. Dans son édition d'hier, le *Globe & Mail* a consacré une partie de sa une à décrier la «version québécoise» du programme fédéral. La structure de financement mise sur pied par Lévesque, Beaubien permet à ces derniers de n'engager directement qu'une portion de l'investissement total exigé. Mais dans bien des cas, il ne reçoit aucun rendement sur cette mise de fonds. Pire, il peut subir une perte en capital importante.

«C'est une tempête dans un verre d'eau. J'ai été surpris de voir cela à la une du *Globe & Mail*. Il est clair que l'Ouest n'aime pas voir le Québec recueillir le gros des sommes investies dans ce programme», a répliqué Louis Leblanc, vice-président administrateur de Lévesque, Beaubien, Geoffrion.

Mis sur pied il y a 11 ans, ce programme d'investisseurs-immigrants a attiré près de 3,75 milliards au Canada, le Québec retenant la plus grosse part

avec 1,8 milliard. En revanche si le Québec reçoit 50 % des sommes, les investisseurs-immigrants s'installent, en majorité, dans l'Ouest canadien, avec une forte présence en Colombie-Britannique. «C'est simple, en Colombie-Britannique, on n'aime pas voir le Québec dans ce programme», a lancé M. Leblanc.

Au Québec, Lévesque, Beaubien, Geoffrion exerce un leadership certain dans ce programme, la filiale de courtage de la Banque Nationale ayant recueilli quelque 400 millions depuis son lancement. Cette firme a donc été montrée du doigt dans le reportage du quotidien torontois. Résumé à sa plus simple expression, le programme pour investisseurs-immigrants invite ces derniers à investir 350 000 \$ sur cinq ans dans une entreprise qui créera au moins un emploi, en retour de l'obtention de leur citoyenneté canadienne. «Même s'il s'agit d'un programme fédéral, le Québec a sa propre réglementation à ce chapitre. Il est permis, au Québec, de mettre sur pied une structure de financement qui se compose d'une mise de fonds directe accompagnée d'un emprunt, ce qui n'est pas le cas dans les autres provinces», a expliqué M. Le-

blanc, cet emprunt étant garanti par le placement dans l'entreprise. «Tout est question de la valeur du collatéral sur la transaction.»

Ainsi, au lieu d'engager l'ensemble des 350 000 \$, l'investisseur-immigrant s'en remettant à la structure de financement développée au Québec peut n'engager que 97 000 \$ et emprunter la différence, soit 253 000 \$. Ils accèdent ainsi à un emprunt dont le coût est faible et maintiennent, en Asie, les 253 000 \$ sur lesquels ils peuvent réaliser des rendements de l'ordre de 20 %, en contrepartie d'un rendement nul, voire négatif sur la mise de fonds de 97 000 \$. «Nous nous adressons à des gens d'affaires, pour la plupart des millionnaires. Ils ont le choix. Ils peuvent choisir entre investir la totalité des 350 000 \$, ou retenir un modèle reposant sur du financement. S'ils choisissent la dernière avenue, c'est qu'ils estiment qu'il est plus rentable pour eux d'agir ainsi», a ajouté Louis Leblanc. «Ce sont des gens avisés qui se prévalent des modalités de ce programme. Inversons la louquette et demandons-nous pourquoi ces investisseurs préfèrent la formule québécoise!»

Menace de grève chez American Airlines

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — American Airlines, deuxième compagnie aérienne américaine, a entamé hier des discussions de la dernière chance avec ses pilotes pour éviter le déclenchement d'une grève, le 15 février.

Les pilotes avaient rejeté, le mois dernier, une nouvelle

proposition de contrat de travail négociée entre la direction et les représentants syndicaux et ce après plus de deux ans et demi de tractations. American Airlines propose une modeste augmentation de salaire et des options d'achat d'actions de la société en échange d'une amélioration de la productivité. Les pilotes ont lancé un appel pour l'arrêt du travail samedi à minuit et une minute.

COMMUNICATION

Finie la post-production chez Télé-Métropole

Le Groupe Covitec achète CME et Sonolab

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Télé-Métropole s'est départie de ses derniers services de post-production.

L'entreprise va maintenant se consacrer à ses activités de production et de diffusion.

Le Groupe Covitec, une entreprise québécoise spécialisée dans les services techniques en production télévisuelle, a fait l'acquisition des deux dernières divisions de post-production de Télé-Métropole, CME et Sonolab, pour une somme qui n'a pas été révélée.

Covitec

Le Groupe Covitec fournit entre autres des services de location de studios et d'équipements de tournage et de sonorisation, et des services de post-production vidéo, comme le montage, l'infographie et le sous-titrage codé pour malentendants.

L'acquisition de CME permet au Groupe Covitec d'ajouter à ses services le transfert de film à vidéo, la fabrication de titres et l'utilisation d'ordinateurs graphiques.

«Avec l'ajout de Sonolab, un centre de service complet du domaine du film muni d'un laboratoire traitant tous les formats de films du 16 au 35 mm, le Groupe Covitec offrira toute la gamme des services sonores nécessaires à

la finition de projets film et vidéo», a déclaré le président et chef de la direction de l'entreprise, Claude Gagnon, par voie de communiqué.

Le Groupe Covitec, qui compte une cinquantaine d'employés, devrait doubler ses effectifs et doubler son chiffre d'affaires pour atteindre 16 millions.

En septembre dernier, Télé-Métropole a vendu une autre division de services techniques de post-production, PMT Vidéo, aux dirigeants de la division. Puis, elle s'est départie de TVA Animation, un studio de coloriage pour l'animation, en décembre.

La directrice des communications de Télé-Métropole, Renée-Claude Ménard, a affirmé que son entreprise avait décidé au printemps dernier de se défaire de ses divisions de post-production afin de se concentrer sur ses services de base, soit la diffusion et les productions internes. Elle a fait valoir qu'il ne s'agissait pas de divisions qui fournissaient de grands revenus, et qu'il n'était pas nécessaire d'être propriétaires de ce genre de services pour pouvoir fonctionner.

Elle a ajouté qu'il n'avait pas été question de faire une vente de feu, mais que Télé-Métropole avait fait attention pour trouver des partenaires qui avaient une bonne réputation.

Télé-Métropole
veut se concentrer sur ses services de base, soit la diffusion et les productions internes

XXM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
↑	↓	↓	↓	↓
+8,01	-20,47	-49,27	-0,23	-0,80
3055,15	6081,27	6806,54	73,82	342,50

EN BREF

NCC veut acquérir CAST

(Le Devoir) — Newfoundland Capital Corporation (NCC), de Nouvelle-Ecosse, a annoncé hier qu'elle est désireuse d'acquérir CAST, une ligne de navigation transatlantique desservant le nord de l'Europe et Montréal et appartenant à Canadien Pacifique. Le CP doit, de nouveau, défendre la propriété de CAST, devant le Tribunal de la concurrence cette fois. Elle est soumise à un avis de requête, conformément à la Loi sur la concurrence. Le directeur des enquêtes et de la recherche tente d'obtenir une ordonnance obligeant le CP à renoncer à ses intérêts dans CAST, ceci dans le but de pallier un prétendu manque de concurrence au Port de Montréal, CP étant à la fois propriétaire de CAST et de Canadia Maritime. «A Montréal, les clients seront favorables à une nouvelle concurrence musclée qui rétablira l'équilibre des marchés, a soutenu NCC. Mais bien entendu, cela sera possible seulement si le Tribunal de la concurrence exige une cession forcée. Dans ce cas, nous plaiderons notre cause avec empressement.» Dans le cas où cette plaidoirie aurait lieu, il restera à l'entreprise de Nouvelle-Ecosse à démontrer comment deux ports, Montréal et Halifax, placés en étroite concurrence sur le marché des conteneurs de l'Atlantique, réussiraient à survivre sous la propriété de NCC.

Tests pour le câble à Repentigny

Ottawa (PC) — Si elle obtient l'accord du CRTC, en juin, Bell Canada prévoit amorcer ses tests pour le câble à Repentigny et à London, en Ontario. La compagnie prévoit investir 80 millions dans ce projet. Témoinant hier en audience devant le CRTC, Bell a indiqué que ces expériences, auprès de quelque 3500 foyers dans les deux localités, vont sous-tendre une «requête de licence de radiodiffusion de deux ans, déposée auprès du CRTC en janvier 1996», rappelle un communiqué du tribunal administratif fédéral. L'avènement d'un tel service va dans le sens de la convergence, phénomène suivant lequel les compagnies de câble peuvent prospecter le marché du téléphone et vice-versa. À l'audience, Sheridan Scott, vice-président de Bell, a nié que la compagnie cherchait à obtenir un avantage: «Nous ne voulons pas bénéficier d'un faux départ dans le marché du câble. Nous requérons seulement la chance d'aborder l'ascension de cette courbe de l'apprentissage, afin de comprendre le nouvel environnement des communications.» Bell Canada fait valoir que ces tests vont mener à une large gamme de contenus, grâce à la technologie en numérique. L'abonné aurait ainsi le choix parmi des centaines de chaînes de télévision, avec un effort de promotion des contenus canadien et communautaire, ainsi qu'un accès à haute vitesse pour Internet.

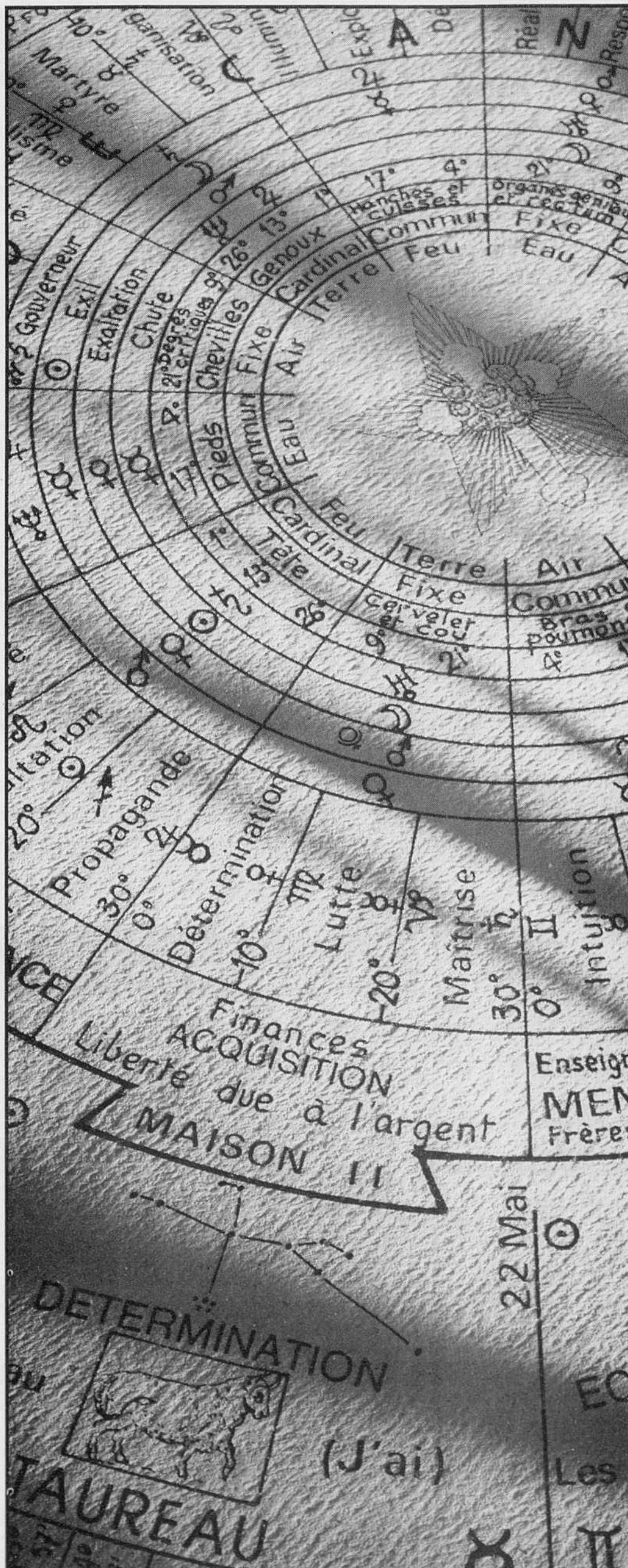
Fonds Dynamique axé sur le Québec

D'après PC — Bien que les adversaires des souverainistes aient à clai-ronner que l'incertitude politique qu'ils engendrent fait fuir les investisseurs du Québec, il se trouve des gens d'affaires pour qui le climat politique québécois est plutôt synonyme de profits. Un des plus grands courtiers canadiens de fonds communs de placement, Fonds d'investissement Dynamique, a flairé la bonne affaire et décidé de lancer un fonds commun composé uniquement d'actions d'entreprises québécoises, dont les actions seraient dévaluées artificiellement en raison de la conjoncture politique. Ce fonds avait déjà été annoncé une première fois en novembre dernier (*Le Devoir* du 14 novembre 1996).

DEVICES ÉTRANGÈRES
(EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3217
Allemagne (mark)	0,8182
Australie (dollar)	1,0612
Barbade (dollar)	0,6921
Belgique (franc)	0,04062
Bermudes (dollar)	1,3700
Bésil (real)	1,3294
Caribbes (dollar)	0,5155
Chine (renminbi)	0,1689
Espagne (peseta)	0,01003
États-Unis (dollar)	1,3546
Europe (euro)	1,6336
France (franc)	0,2423
Grèce (drachme)	0,005498
Hong Kong (dollar)	0,1800
Inde (roupie)	0,0398
Italie (lire)	0,000862
Jamaïque (dollar)	0,0431
Japon (yen)	0,01103
Mexique (peso)	0,1865
Pays-Bas (florin)	0,7510
Portugal (escudo)	0,008484
Royaume-Uni (livre)	2,2229
Russie (rouble)	0,000247
Singapour (dollar)	0,9841
Suisse (franc)	0,9781
Taiwan (dollar)	0,0507
Venezuela (bolivar)	0,00293

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL



Il existe
plusieurs façons
de décider
de son avenir.

ÉCONOMIE

La construction résidentielle a fait un bond important en janvier au Québec

Le nombre mensuel de mises en chantier est passé de 482 logements en janvier 1996 à 887 en janvier dernier

PRESSE CANADIENNE

La construction résidentielle au Québec a fait un nouveau bond important en janvier dernier, selon les dernières données de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Le nombre mensuel de mises en chantier est passé de 482 logements en janvier 1996 à 887 en janvier dernier. La progression a été de 79 % pour les maisons détachées et de 88 % pour les autres types de logements. «L'activité est bonne sur les chantiers de construction, mais elle apparaît exceptionnellement forte en raison de la faiblesse extrême du marché enregistré en janvier 1996», a déclaré Kim-Anh Lam, économiste à la SCHL pour la région du Québec.

La performance de la construction

résidentielle en janvier dernier s'inscrit dans la tendance à la hausse observée au cours des derniers mois. Le nombre des mises en chantier dans les centres urbains du Québec, projeté sur une base annuelle désaisonnalisée, est maintenant estimé à 17 400 logements, un gain de 11 % par rapport à décembre 1996. «Les taux hypothécaires intéressants et le redressement important du marché de la vente ont eu un impact très positif sur l'accès à la propriété», a dit Kim-Anh Lam. Le printemps s'annonce donc très favorable pour la construction résidentielle.

La performance de la construction résidentielle au Québec reflète les fortes hausses des mises en chantier dans quatre des six régions métropolitaines: Québec (hausse de 180 %), Trois-Rivières (108 %), Montréal

(101 %) et Hull (21 %). Le nombre de mises en chantier est demeuré le même à Chicoutimi alors qu'il a diminué de six unités à Sherbrooke (baisse de 36 %).

Au Canada, les projections annuelles pour la construction résidentielle sont maintenant de 145 500 unités, en hausse de 8 % par rapport aux 134 500 qu'annonçait la SCHL en décembre.

Les prix baissent

D'autre part, les prix des nouvelles unités résidentielles au pays ont continué de baisser en décembre, mais à un rythme moindre qu'en octobre et novembre, selon les dernières données de Statistique Canada. La tendance a toutefois été inversée à Montréal et Ottawa-Hull, où on a enregistré de faibles progres-

sions. L'indice composite de l'agence fédérale a diminué de 0,9 % par rapport au mois de décembre 1995. Cette tendance à la baisse, qui se poursuit depuis deux ans et demi, avait été de 1,6 % en octobre et de 1 % en novembre.

Même si en général les coûts de construction ont été plus élevés en décembre, la forte concurrence qui sévit dans ce secteur a obligé les constructeurs à réduire leurs prix de nouveau, selon Statistique Canada.

À Montréal, les prix ont progressé de 0,7 % sur une base annuelle, alors que la hausse a été de 0,3 % à Ottawa-Hull. Il y a toutefois eu un recul de 2,1 % à Québec. Pour l'ensemble du Canada, la plus forte progression a été enregistrée à Calgary (hausse de 5,2 %), alors qu'il y a eu un recul à Vancouver (4,9 %) et Toronto (0,9 %).

L'accès à la propriété n'a jamais été aussi facile

PRESSE CANADIENNE

L'accès à la propriété résidentielle n'a jamais été aussi facile au Québec, s'il faut en croire la Banque Royale, qui établit un indice d'accessibilité depuis 1985.

Au dernier trimestre de 1996, un ménage québécois devait consacrer en moyenne 29,8 % de son revenu avant impôt pour les coûts de sa propriété. Cette conjoncture favorable est due à une nouvelle baisse des taux d'intérêt, à la faiblesse persistante des prix du logement et à un léger accroissement du revenu des ménages. Les provinces de l'Atlantique et l'Alberta restent les régions les plus abordables.

«La meilleure accessibilité depuis dix ans, l'amélioration des perspectives d'emploi et un regain de confiance chez le consommateur ont stimulé l'activité du marché du logement, et particulièrement celle du marché de revente, qui n'a pas été aussi favorable depuis bien longtemps», a déclaré Carlos Leitao, économiste et spécialiste du marché du logement à la Banque Royale. L'accessibilité au logement s'est sen-

siblement améliorée au quatrième trimestre de 1996 dans les trois grandes régions métropolitaines du Canada, Montréal, Toronto et Vancouver. L'amélioration la plus sensible s'est manifestée à Vancouver, où le prix du logement est beaucoup plus élevé, et où, par conséquent, le marché est plus sensible à l'évolution des taux d'intérêt. À Montréal comme à Toronto, le logement est actuellement plus abordable qu'il ne l'a jamais été depuis 1985. À Montréal, le prix moyen des maisons (neuves et existantes) a baissé de 2 %, malgré un regain de 33 % des ventes de logements existants.

Selon M. Leitao, l'amélioration de l'accessibilité au logement constatée depuis six ans sera probablement freinée au cours du premier semestre de 1997, sans détérioration importante toutefois. Aux États-Unis, les taux d'intérêt à long terme sont soumis à des pressions cycliques à la hausse et pourraient gagner 50 à 75 points de base au premier semestre de 1997, selon l'analyste. En fait, les taux hypothécaires à cinq ans du Canada ont déjà repris près de 30 points de base.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO. 500-02-021333-948, ROGERS CANTEL INC., Partie demanderesse -vs- PAUL ALUCIUS (PAUL ALECIUS), partie défenderesse. Le 21ème jour de février 1997 à 10h00, au 155, HILTON DOLLARD-DES-ORMEAUX, QC, district de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de: PAUL ALUCIUS (PAUL ALECIUS), saisi en cette cause, consistant en: 1. véhicule automobile de marque Volkswagen Jetta, 1989, 4 portes, coul. blanche, toit ouvrant, # série: WVWPA01G2KW215340, kilométrage

150.000; 1 téléviseur de marque Panasonic coul. brun, modèle GT-265 & acc.; 1 système de son de marque Hitachi modèle JTA-4F avec piste tournante & acc.; et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL LANDRY, huissier du district de Montréal, 514-278-2414, Fax: 278-9697, ALBERTSON & ASSOCIES, HUISSIERS, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, P.Q., H2S 3E2.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO. 500-02-045784-961. Pièces de camions

U.T.R. Inc., Partie Demanderesse -vs- Denis Champagne, l'a "Transport D.C.", Partie Défenderesse. Le 21ème jour de février 1997 à 10h00, au 1551, Church, Chamby, district de Longueuil, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de: Denis Champagne, l'a "Transport D.C.", saisi en cette cause, consistant en: 1. télévision Sony Trinitron; 1. Ford Aerostar #1FMC11V2PZ28648, PLAQUE QGB 060; 1 vidéo Panasonic VHS Omnimotion; 1 meuble pour TV; 1 divan bleu 5 sections; 1 table de salon en bois; 1 micro-ondes; 1 ordinateur de marque Agiva 234C83; 1 écran IBM 128-001; 1 clavier IBM; 1 imprimante Bubble-Jet

une Canon BJ02006, 1 Power Step 7000XL Vitamaster; 1 lave-vaisselle Inglis; 1 système de son System complet Super Bass York et divers objets. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Guy Gaucher, Huissier du district de Longueuil, (514)485-4650. GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, CHAMBRE CIVILE, NO. 500-02-033589-966. Carrosserie Idéale Internationale, Partie Demanderesse -

vs- Stéphane Dumont, Partie Défenderesse. Le 26ème jour de février 1997, à 12h00, au 1931, Boul. Des Laurentides, Laval, district de Laval, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de: Stéphane Dumont, saisi en cette cause, consistant en: 2 vidéo General Electric VHS #63401233; ski alpin Dynastor; bottes Nordica 786 avec 2 paires; 1 vélo Rocky Mountain gris; 1 amplificateur Jordan; 1 lecteur cd Nikko #891101918; 1 guitare Epiphone et amplificateur Fender; 2 amplificateurs Marshall; 2 tam tam; 2 tambours; 99 disques tous genres de musique; 1 coffre de transport d'instrument de musique gris; 1 guitare

électrique Fenders rouge vin. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Pierre Folsy, Huissier du district de Longueuil, (514)485-4650. GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DES PETITES CREANCES ST-EUSTACHE, NO. 720-32-00068-968. MICHEL LEFAYRE, Partie requérante, vs- CLAUDE ENTRETEN, SERGE DESLAURIERS, Partie intimée. PRENEZ AVIS que le 24 février 1997 à 11h00 au: 355, DE L'OBIER,

ROSEMERE, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de: CLUB ENTRETEN, SERGE DESLAURIERS, saisi en cette cause, soit: Press drill; sautoire; moto Suzuki; garage Tempo. Etc... CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 07 février 1997. DANY TREMBLAY, huissier de justice, PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASSOCIES, HUISSIERS, 165, rue du Moulin, St-Eustache, Qué. J7R 2P5 (514) 491-7575.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

NO: 500-12-234368-979
COUR SUPÉRIEURE
PRESENT: GREFFIER ADJOINT
D'JOUROVITCH, MARIE JOELLE
Partie demanderesse
-vs-
DIDI, SIDI MOHAMED
Défendeur-INTIME
ORDONNANCE
(Art. 138 C.p.c.)
PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur, DIDI, Sidi Mohamed, est par les présentes, requis de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication,

personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.
Une copie de la déclaration de divorce a été laissée au greffe de la Cour supérieure, District de Montréal, à son intention.
De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier ou déposer votre comparution ou contestation dans lesdits délais, la demanderesse procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut, conforme aux conclusions qu'elle sollicite.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
Montréal, le 6 février 1997.
FRANÇOIS LEBLANC, G.A.

CANADA PROVINCE OF QUEBEC DISTRICT OF MONTRÉAL NO: 500-12-234368-977
SUPERIOR COURT
(Family Division)
PRESENT: GREFFIER ADJOINT
BRYAN WEINMAN, sales representative, of 5821 Côte St. Luc Road, Apt. 3, Hampstead, Québec, H3X 2G2

-and-
SILVANA LEPORE, address unknown, formerly of Montreal, Québec
Defendant
ASSIGNATION
ORDRE est donné à SILVANA LEPORE, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10, rue St-Antoine, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
Une copie de la Déclaration, Affidavit, Déclaration De L'avocat, Avis A La Partie Défenderesse Relativement A La Contestation, Certificat Du Greffier et copie des Exhibits P-1, P-2 et P-3 a été remise au greffe à l'intention de SILVANA LEPORE.
Lieu: Montréal
Date: 6 février 1997
FRANÇOIS LEBLANC, G.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-17-000183-973
COUR SUPÉRIEURE
PRESENT: GREFFIER ADJOINT
BANQUE NATIONALE DU CANADA
Partie demanderesse
-vs-
AGENCE PILAR INC. & ALS
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à AGENCE PILAR INC., à MANUEL FERREIRA et à ADELA FERREIRA, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
Une copie de la présente déclaration, avis à la partie défenderesse, inventaires de pièces remises et pièces P-1 à P-4, a été remise au greffe à leur intention.
Lieu: Montréal
Date: 07 février 1997
FRANÇOIS LEBLANC, G.A.
MES BELANGER SAUVE
1, Place Ville-Marie, bur. 1700
Montréal, Qc.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-234375-974
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PRESENT: GREFFIER ADJOINT
VLADIMIR DOULSKI
Partie demanderesse
-vs-
NATALIA DOULSKAIA-SKOUBALO
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à NATALIA DOULSKAIA-SKOUBALO, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de la défenderesse, NATALIA DOULSKAIA-SKOUBALO.
Lieu: Montréal
Date: 06 février 1997
MICHEL MARTIN, G.A.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie 2869-7316 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Montréal, le 22 janvier 1997
MACKENZIE GÉRALD, S.E.N.C.
Les procureurs de la compagnie.

AVIS est par les présentes donné de la clôture de l'inventaire de la succession du défunt NORMAN BOOKALAM, anciennement de la ville de Saint-Lazare-de-Vaudreuil (Québec), lequel est décédé le 18 juin 1996. Les intéressés peuvent consulter l'inventaire au bureau de Spiegel Sommer, avocats, S.E.N.C., situé au 5 Place Ville Marie, bureau 1203, Montréal (Québec) H3B 2G2, Montréal, le 07 février 1997.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

LE GROUPE
Boudreau
Richard

AVIS DE LA
PREMIÈRE
ASSEMBLÉE

DANS L'AFFAIRE DE
LA FAILLITE DE:

TRIEDE DESIGN INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 385, Place d'Youville, bureau 15, dans la ville et dans le district de Montréal, province de Québec, H2Y 2B7.

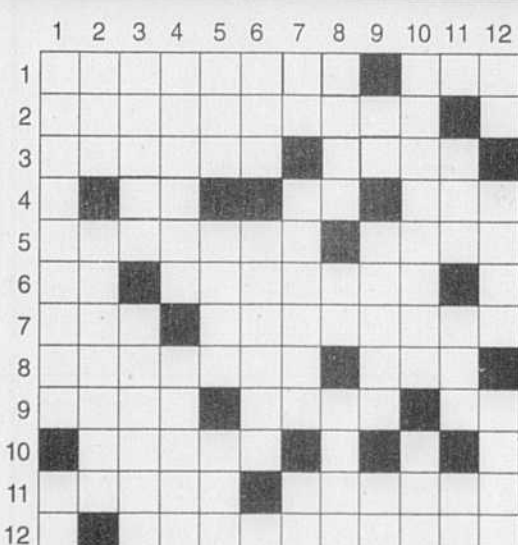
Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 28^{er} jour de janvier 1997, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18^{er} jour de février 1997, à 13h30, au bureau du surintendant des faillites, situé au 5, Place Ville Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

RENSEIGNEMENTS

Les personnes désirant des renseignements additionnels sont priées de communiquer avec Robert Malo, syndic.

355, des Récollets, Montréal (Québec) H2Y 1V9
Téléphone: (514) 849-2100
Télécopieur: (514) 849-9292

MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT**
- Scribouilleux. — Poil.
 - Machine travaillant le bois.
 - Repli cousu d'une étoffe. — Clairsemé.
 - Bradyp. — Arbre. — Violent.
 - Purifier. — Transpirer.
 - À la mode. — Anacanda.
 - Ciment. — Machine de guerre du Moyen Âge.
 - Tablette. — Colle forte.
 - Assonance. — Met en désordre. — Lawrence.
 - Courroie pour attacher un cheval.
 - Tristesse. — Groin.
 - Diminution des globules blancs du sang.
- VERTICALEMENT**
- Enlever le morfil. — Ut.
 - Col. — Superflu.
 - Champêtre. — Peuple de l'Inde.
 - Minéral argileux. — Faculté de créer.
 - Panorama. — Matière visqueuse et tenace.
 - Habileté. — Colossal.
 - Deux. — Èveque de Lyon. — Molybdène.
 - Tendon. — Cadmium.
 - Canidé sauvage.
 - Radium. — Période de formation. — Sélénium.
 - Sarcophage. — Secte bouddhique.
 - Période. — Pas un. — Paresseux.
 - Lutécium. — Canope. — Pouille.
- Solution d'hier**
1. PRÉRETRAITÉ
2. OUTIL LÉGER MO
3. TIEDE LABI MER
4. ENNEMI ISARD
5. REDRESSE TIR
6. NERONS ARABIE
7. REVENANT ALLE
8. RANG TROP
9. TIF TALIE NS
10. ALLURE TIF NO
11. CÔNE DE LEA
12. TÊTE FOUTUS



AVIS PUBLIC

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION

PREMIER PROJET DE RÈGLEMENT DE ZONAGE 777-88-146
À TOUTES LES PERSONNES HABILÉES À VOTER ET SUSCEPTIBLES D'ÊTRE INTÉRESSÉES
PAR LE PREMIER PROJET DE RÈGLEMENT DE ZONAGE 777-88-146 INTITULÉ
"RÈGLEMENT DE ZONAGE MODIFIANT DIVERSES DISPOSITIONS DU RÈGLEMENT
D'URBANISME 777-88, CONCERNANT LES LIMITES DE ZONES ET DES DISPOSITIONS
AUX GRILLES DES USAGES ET NORMES"

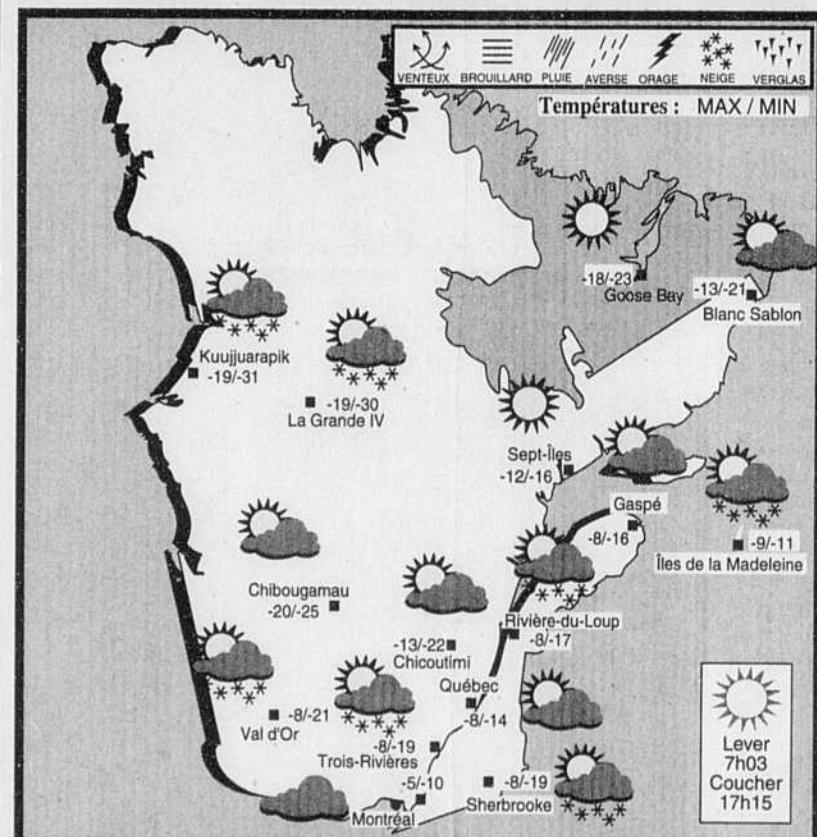
Avis est, par les présentes, donné par la soussignée QUE :

- La municipalité tiendra l'assemblée publique de consultation suivante à propos du premier projet de règlement de zonage 777-88-146 :
DATE : mardi le 18 février 1997
HEURE : à compter de 19h00
LIEU : salle des séances du conseil, hôtel de ville, 5900, boul. Cousineau, Saint-Hubert.
- Au cours de cette assemblée, le conseiller Roger Roy, dûment délégué en vertu de la résolution 970204-28, expliquera ce projet de règlement, les conséquences de son adoption, et entendra les personnes désirant s'exprimer à son sujet.
- Objets et secteurs visés par ce projet de règlement :
3.1 autoriser pour la zone C-2 234-8 l'usage spécifique de "Chenil";
secteur visé • la zone C-2 234-8 est adossée aux Promenades Saint-Bruno, à proximité du boulevard Sir-Wilfrid-Laurier;
3.2 diminuer la classe d'usage de la zone C-3 622 pour permettre la classe d'usage C-2;
secteur visé • la zone C-3 622 représente le Centre commercial Édouard situé à l'angle du boulevard Édouard et la rue Elisabeth;
3.3 créer la zone R-2 256-1, et des dispositions particulières pour cette nouvelle zone;
secteur visé • la zone R-2 256-1 est localisée derrière le Centre Henriette-Céré et le Canadian Tire, entre les rues Gérard-Carmel et Charles-Collin;
3.4 remplacer l'identification de la zone R-1 235-3 par la zone R-1 235-13;
secteur visé • la zone R-1 235-13 est localisée approximativement entre la rue Legardeur, le boulevard Jacques-Marcel, la rue Therrien et le boulevard Gaétan-Boucher;
3.5 assujettir la zone R-1 235-13 aux dispositions d'un plan d'implantation et d'intégration architecturale (P.I.A.);
secteur visé • la zone R-1 235-13 est localisée approximativement entre la rue Legardeur, le boulevard Jacques-Marcel, la rue Therrien et le boulevard Gaétan-Boucher;
3.6 agrandir la zone R-1 235-3-1, et en autorisant des terrains de 10 mètres de façade;
secteur visé • la zone R-1 235-3-1 est localisée sur la rue Therrien, entre le boulevard Jacques-Marcel et la rue Legardeur;
3.7 créer la zone P-3 817-14, afin d'autoriser une église;
secteur visé • la zone P-3 817-14 est localisée à l'angle du boulevard Maricourt et de la rue Ouellette, côté est;
3.8 changer les limites des zones R-4 119 et R-3 120, et créant des normes particulières pour la zone R-4 119;
secteur visé • les zones R-4 119 et R-3 120 sont localisées approximativement entre le boulevard Vauquelin et la rue Legault, le chemin de la Savane et la rue Louis-Dufresne;
3.9 autoriser les lieux d'élimination des neiges usées dans la zone I-2 108;
secteur visé • la zone I-2 108 est localisée approximativement entre le chemin de la Savane, la rue du R-100, le prolongement du boulevard Vauquelin et la rue Vigor;
3.10 agrandir la zone R-5 705 à même la zone P-3 706;
secteur visé • la zone P-3 706 constitue la propriété du 4365, montée Saint-Hubert;
3.11 autoriser les logements accessoires selon certaines conditions dans les zones R-1 817-3, R-1 817-4, R-1 817-8, R-1 817-9, R-1 817-11, R-1 817-12 et R-1 817-13;
secteur visé • les zones R-1 817-3, R-1 817-4, R-1 817-8, R-1 817-9, R-1 817-11, R-1 817-12 et R-1 817-13, constitue le projet résidentiel "Le Terroir" localisé approximativement entre la ligne du chemin de fer du Canadien national et la rue Cornwall, les boulevards Maricourt et Payer;
3.12 autoriser les antennes de transmission dans la zone P-1 818;
secteur visé • la zone P-1 818 constitue la propriété du 6555, boulevard Maricourt (ancien garage municipal);
3.13 agrandir la zone R-2 647 à même une partie de la zone R-5 644-2;
secteur visé • l'agrandissement de la zone R-2 647 est réalisé à même le terrain vacant localisé à l'angle des rues Windsor et Albert;
3.14 agrandir la zone R-1 522 à même la zone C-1 553;
secteur visé • l'agrandissement de la zone R-1 522 est réalisé à même les terrains vacants situés à l'angle des boulevards Julien-Bouthillier et Moïse-Vincent et de la rue Des Ouellets;
3.15 agrandir la zone R-1 715 à même la zone C-1 718;
secteur visé • l'agrandissement de la zone R-1 715 est réalisé à même les terrains de la propriété du 4990 rue Redmont (Caisse populaire);
3.16 agrandir la zone R-1 441 à même la zone P-2 444;
secteur visé • l'agrandissement de la zone R-1 441 est réalisé à même les terrains de la propriété du 3665 rue Park.
- Ce projet de règlement contient des dispositions propres à un règlement susceptible d'approbation référendaire à l'exception des dispositions mentionnées à l'article 3.5 du présent avis.
- Ce projet de règlement est disponible au bureau du greffier, à la même adresse, les jours non fériés aux heures d'ouverture des bureaux. Pour information : 445-7887 (Service de la planification et du développement).

DONNÉ à Saint-Hubert, ce 11 février 1997.
La greffière adjointe
Me Carmen St-Georges, avocate

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	max -5	min -10	max -5	-17/-7	-15/-3



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	max -8	min -14	max -6	-24/-13	-22/-8

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe Article 36a de la Charte 3^e avis

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de division, gestion du domaine public au Service du génie, a approuvé, le 17 décembre 1996, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la description des ruelles suivantes, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte:

«Description de ruelles, faisant partie du cadastre de la Cité de Montréal (quartier Saint-Antoine), circonscription foncière de Montréal, et plus explicitement décrites comme suit:

• Rue Sainte-Catherine, rue du Fort, boulevard de Maisonneuve, rue Towers;

Le lot cinq de la subdivision du lot soixante-quatre de la subdivision du lot originaire mille six cent cinquante-quatre (1654-74-5);

Le lot dix de la subdivision du lot soixante-quatre de la subdivision du lot originaire mille six cent cinquante-quatre (1654-74-10);

Le lot quarante et un de la subdivision du lot soixante-quatre de la subdivision du lot

originaire mille six cent cinquante-quatre (1654-74-41);

Le lot quarante-six de la subdivision du lot soixante-quatre de la subdivision du lot originaire mille six cent cinquante-quatre (1654-74-46);

• Avenue Docteur-Penfield, chemin de la Côte-des-Neiges, avenue McGregor, avenue des Pins;

Le lot six de la subdivision du lot «G» de la subdivision du lot originaire mille sept cent vingt-six (1726-G-6);

Le lot cinq de la subdivision du lot «H» de la subdivision du lot originaire mille sept cent vingt-six (1726-H-5);

Cet avis est le troisième que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 11 février 1997
Le greffier,
Léon Laberge

ÉCONOMIE

Endettement trop élevé

La cote de solvabilité du Canada est «gelée»

La disparition du déficit ne suffit pas à convaincre Standard & Poor's qu'Ottawa mérite un meilleur bulletin de crédit

GORD MCINTOSH
PRESSE CANADIENNE

du Canada s'est amélioré depuis 1995. Un budget équilibré est attendu d'ici la fin du millénaire, ce qui écarte pour l'instant toute nouvelle baisse de la cote de solvabilité.

La disparition du déficit ne suffit cependant pas à convaincre Standard & Poor's que le Canada mérite un meilleur bulletin de crédit.

«Standard & Poor's ne voit pas les dividendes fiscaux comme de l'argent en banque», a dit M. Connell. «Il faut toutefois reconnaître que M. Martin ne semble pas les voir comme de l'argent en banque non plus.»

Pour obtenir une cote triple A, un pays se doit de limiter son endettement à 40 % de son PIB, a rappelé M. Connell, en ajoutant qu'une telle situation ne risque pas de survenir au Canada avant bien des années. En revanche, M. Connell a laissé entendre que l'agence de notation pourrait être sur le point d'émettre un avis de perspectives positives pour le

Canada. «Un engagement continu et énergique pour préserver ses solides qualités de crédit va recevoir toute la considération qui lui est dû lorsqu'il sera question d'émettre les perspectives appropriées chez Standard & Poor's.»

Le Canada porte le lourd fardeau d'une dette de 600 milliards, soit 75 % de son PIB

En mars 1995, l'agence d'évaluation du crédit a émis un avertissement de perspectives négatives, une sorte de signal d'alarme annonçant une baisse de la cote de solvabilité, en raison d'une pression à la hausse sur les taux d'intérêt et de la timidité de la reprise économique.

Moins de deux ans plus tard, le ministre Martin, qui peaufine son budget du 18 février, peut souffler un peu: les taux d'intérêt sont descendus jusqu'à un niveau historique, l'économie reprend de la vigueur et Ottawa est un an en avance par rapport à son échéancier de l'équilibre budgétaire. Alors que le ministre Martin avait initialement prévu un déficit de 24 milliards pour l'année en cours, de nouvelles prévisions le font tomber à 17 milliards.

Endettement

Malgré tout, le Canada porte le lourd fardeau d'une dette de 600 milliards, soit 75 % de son produit intérieur brut. C'est ce lourd endettement qui justifie la réserve affichée par Standard & Poor's devant l'embellie économique qui s'annonce au Canada.

M. Connell reconnaît certes, comme on l'entend sur les grandes places financières de la planète, que le bilan

Selon James Baker

Le dollar restera une monnaie forte

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Les marchés ne prêteront «pas nécessairement attention» au communiqué des ministres des Finances du G-7 suggérant un coup de frein à la hausse du dollar, notamment si l'union monétaire européenne est réalisée au prix d'un relâchement des critères de convergence, a estimé hier l'ancien secrétaire au Trésor américain, James Baker.

«La vraie question c'est ce qu'on va faire pour rééquilibrer les données économiques fondamentales», a affirmé M. Baker dans une interview à la chaîne CNBC. «Les économies qui se portent bien verront leurs monnaies se renforcer.»

Citant la poussée du chômage en Allemagne et les difficultés de l'Europe en général, M. Baker a souligné que l'union monétaire allait requérir «une énorme dose de très, très douloureuse discipline budgétaire. Imaginez combien cela va être difficile pour la France de remplir ces critères.»

Mais, si l'union monétaire doit être accomplie par «un relâchement des critères», l'euro «ne sera pas aussi fort que le dollar», a-t-il poursuivi.

«Si les pays européens veulent l'union monétaire, ils ne doivent pas relâcher ces critères, ils doivent réaliser l'union seulement une fois qu'ils les remplissent, autrement ils courent le risque d'avoir une monnaie très faible», a noté l'ancien secrétaire au Trésor.

Selon M. Baker, les marchés ont de bonnes raisons de parier sur le dollar. «Si vous observez l'économie mondiale, si vous observez la solidité des institutions américaines, de notre système politique, de nos forces armées et de tout le reste, vous êtes presque amenés à conclure qu'il faut avoir des dollars et je crois que c'est ce que concluent beaucoup d'investisseurs à travers le monde.»

AUTOMOBILE

Les kiosques, une nouvelle approche dans le commerce des automobiles

Le commerce de détail est en train de changer radicalement, surtout dans le secteur des automobiles. L'accessibilité au réseau mondial Internet a déjà fait évoluer les pratiques commerciales en la matière et l'installation prochaine de kiosques dans les concessions va amplifier encore cette tendance. Bien que l'on constate que ces nouvelles manières de faire du commerce sont plus répandues aux États-Unis qu'au Canada, avec le temps, elles finiront par gagner le plus éloigné des concessionnaires, parce qu'elles feront bientôt partie de la stratégie de mise en marché des différents constructeurs.



Daniel Héraud

De plus en plus de détaillants verront leur concession reliée à Internet dans l'année en cours, sous la forme de kiosques d'information où le consommateur pourra consulter les prix et la disponibilité des différents modèles sur place. En établissant un lien entre le kiosque et le site Internet du concessionnaire, il ne sera pas nécessaire de «télécharger» les informations sur un véhicule à chaque kiosque. Celui-ci est constitué d'un ordinateur facile à utiliser disposé dans des endroits où la circulation des clients est optimale, c'est-à-dire dans les concessions elles-mêmes ou les centres commerciaux environnants, d'où les clients peuvent consulter l'inventaire du concessionnaire au simple touché de l'écran ou faire plus

ample connaissance avec les dernières nouveautés.

Les premiers concessionnaires à avoir utilisé ce nouveau mode de communication, ont aussi bien fait la promotion de leurs véhicules neufs que d'occasion, ce qui selon l'importance du commerce peut aller jusqu'à mille véhicules. Le système est tenu à jour par le responsable des ventes qui révisé chaque soir l'inventaire en fonction des transactions survenues dans la journée. Certains n'hésitent pas à affecter un employé à cette seule tâche, afin que le système soit mis à jour après chaque transaction, afin de ne pas faire déranger un client pour rien.

Les premiers détaillants à avoir utilisé ce système ont dû investir de manière substantielle dans une campagne de publicité télévisée locale révélant l'existence des kiosques et la façon de les utiliser, avant de comptabiliser entre 300 et 400 visites mensuelles de leur site. L'étape suivante consistera à introduire encore plus d'informations sur chacun des véhicules disponibles et faire une loterie avec des prix pour ceux qui utiliseront le système, afin d'attirer le maximum d'attention sur ce nouveau phénomène. On va même jusqu'à imaginer que le kiosque pourrait permettre d'arrêter sur le champ un rendez-vous avec un vendeur et plus tard pouvoir notifier au client, par l'entremise du courrier électronique,

le moment des révisions ou vidange d'huile.

Le cas de Chrysler

Les kiosques doivent s'intégrer aux autres éléments de stratégies déjà en place comme celle des CD-Rom ou de la mise en marché interactive afin d'avoir l'occasion d'aller chercher de nouveaux clients qui sans cela resteraient hors d'atteinte. Chrysler, qui a déjà installé une centaine de kiosques aux États-Unis, dont certains dans des centres commerciaux, prédit qu'avec l'évolution de ce nouveau mode de diffusion de l'information, les clients auront accès à la même information, que ce soit en appelant un numéro 800, en s'arrêtant à un kiosque ou en consultant le site Web du constructeur.

Afin de relier ses kiosques à Internet, Chrysler s'est associé à la firme Trilogy Software Development, dont un des responsables affirme que l'usage des kiosques n'est limité que par l'information que l'on peut y afficher.

«Ceux qui ne feront que vanter les mérites de leur concession manqueront le bateau, car ce moyen doit surtout servir à connaître le goût des consommateurs en matière de produits et laisser la publicité conventionnelle aux stations de radios ou de télévision locales.»

Chrysler ne compile pas pour l'instant les informations enregistrées dans ses kiosques, mais envisage d'utiliser ces données pour raffiner les commandes et les stratégies publicitaires locales et par là même cer-

taines décisions de production. En connaissant avec précision les goûts de ses clients, un concessionnaire passera des commandes plus efficaces de modèles qui se vendront plus rapidement. Les gurus de la mise en marché des automobiles prédisent que les kiosques vont aussi accélérer les ventes de véhicules d'occasion, sans que le client ait à arpenter le terrain du détaillant pour faire son choix. Avec un tel système, il ne se déplacera qu'à coup sûr, et tout le monde y gagnera.

Les coûts

Actuellement un kiosque peut coûter entre 50 000 et 60 000 \$, dont le principal réside dans la présentation de l'ordinateur, c'est-à-dire le meuble qui le contient. Les nouveaux ordinateurs destinés à surfer sur le Web sont dépourvus de disque dur et coûtent un peu moins de 800 de nos dollars, ce qui permettra bientôt d'installer des kiosques à peu de frais. L'utilisateur assidu d'Internet ne sera sans doute pas celui qui se précipitera sur les kiosques pour aller chercher l'information qu'il peut trouver chez lui. Les kiosques attireront surtout des gens qui ne sont pas encore «branchés» (et ils constituent encore la majorité) ou les jeunes qui s'amuseront avec lors de leur visite au centre commercial. En fait le but ultime des kiosques est de permettre au détaillant de réduire ses frais d'exploitation au minimum en confiant la diffusion de l'information sur ses produits à des médias de moins en moins coûteux.

En voici une facile et totalement infaillible:

LE REER DE PLACEMENTS QUÉBEC.

Quand il est question de votre avenir financier, la dernière chose que vous voulez c'est que le ciel vous tombe sur la tête. Adhézons aujourd'hui même au REER de Placements Québec et profitez de déductions fiscales avantageuses grâce au Plan Épargne Placement (PEP). En plus d'être un moyen efficace d'atteindre vos objectifs de placement à votre rythme, c'est **absolument sans risque**.

PLAN ÉPARGNE PLACEMENT

Voici la solution idéale pour ceux et celles qui ont de la difficulté à épargner pour leur REER: le Plan Épargne Placement!

Le principe est simple et les avantages nombreux:

- Prélèvements périodiques dans votre compte au montant et à la fréquence de votre choix.
- Montant minimum de 25\$ par prélèvement.
- Taux d'intérêt concurrentiel ajusté au marché.
- En tout temps, possibilité de transfert des fonds accumulés dans les autres produits de Placements Québec qui offrent des rendements plus élevés.

SIMPLE COMME BONJOUR!

Tous nos produits financiers peuvent être placés dans le REER de Placements Québec. Tout ce que vous avez à faire, c'est de communiquer avec Placements Québec, du lundi au vendredi, de 8h à 20h, et les samedis 22 février et 1^{er} mars, de 9h à 17h, au (418) 521-5229 (région de Québec) ou au 1 800 463-5229.

Ces produits sont également offerts chez les courtiers en valeurs mobilières, les intermédiaires en assurance et dans les institutions financières.

Dépliants et formulaires disponibles dans les bureaux de Communication-Québec et les bureaux de poste corporatifs.



PLACEMENTS QUÉBEC

Notre intérêt à tous
<http://www.placementsqc.gouv.qc.ca>

1 800 463-5229

GARANTI ET SANS RISQUE

LE RÉGIME ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE

Québec

LES SPORTS

État de la réserve collective de sang

Groupe sanguin	
B+	52%

La Société canadienne de la Croix-Rouge
Info-collecte: 527-1501

Les amateurs d'Asie ont succombé

Un microbe nommé Tiger

Paris (AP) — L'Asie a inventé le Baume du Tigre qui, dit le slogan, «guérit tout, des maux de tête aux hé-morroïdes». Aura-t-il le même effet sur la «Fièvre du Tigre» qui a saisi les spectateurs des tournois de golf? Ce mal n'est pas mystérieux et son «microbe», qui ne contamine que les amateurs de golf, est bien connu: il ne s'appelle pas Tiger Woods.

C'est grave, docteur? L'épidémie a gagné la Thaïlande et on pouvait se poser la question en entendant hurler d'enthousiasme et scander «Ti-guh, Tiguh», les 3000 spectateurs après la victoire, dimanche, du joueur américain dans la classique asiatique, disputée sur le parcours de Bangna (6314 mètres, par 72).

Certes, c'était en Thaïlande, le pays natal de Kultida, la mère de Tiger. Rien n'avait été trop beau pour celui qui a été désigné aux États-Unis «athlète de l'année»; accueilli avec les honneurs télévisés que seuls avaient connus avant lui la reine Elizabeth d'Angleterre et Bill Clinton, le président des États-Unis, décoré par le Premier ministre thaïlandais et payé largement (480 000 \$ US) pour simplement prendre le départ d'un tournoi dont la dotation totale était bien inférieure (300 000 \$).

Woods ne déçoit pas les investisseurs: les performances sportives sont à la hauteur du jeune palmarès (trois victoires, une deuxième place, deux troisièmes places et une cinquième place en 11 tournois et six mois de carrière professionnelle). C'est dans le score total de 268 (20 sous le par) et avec dix coups d'avance sur le deuxième, le Sud-Coréen Mo Joong-Kyung, que le joueur de 21 ans a remporté le tournoi et empoché le (modeste) chèque du vainqueur: 80 000 \$.

Il attire aussi la foule: plus de 500 personnes (dont 200 journalistes) l'ont suivi pendant 18 trous. Certes,



ASSOCIATED PRESS

Tiger Woods a été reçu comme un roi en Thaïlande, le pays natal de sa mère.

3000 spectateurs, ce n'est pas la grande fièvre (on était loin des 121 000 spectateurs californiens de la semaine précédente) mais le golf, sport confidentiel en Thaïlande, avait fait le plein (près d'un quart des spectateurs étaient japonais). Ce qui fait dire à un jeune Thaïlandais de 18 ans, interrogé par l'Associated Press: «Notre gouvernement en fait trop. Après tout, ce n'est qu'un étranger et on ne fait rien pour aider nos athlètes.»

Ce tournoi aura laissé néanmoins un grand souvenir à l'anonymat du peloton: le Britannique Lee Petters, seulement connu des quelques amateurs de golf des Émirats arabes unis dont il porte les couleurs. Pour le premier jour, jeudi, de son premier tournoi professionnel, il réalisa un score meilleur que la star américaine (66 contre 70) qui le propulsa en tête de la compétition pour un soir.

Retour au jeu retardé

Jocelyn Thibault reconnaît être surpris et déçu

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Jocelyn Thibault a bien tenté d'atténuer sa déception de ne pas revenir au jeu hier contre les Sharks de San José, mais celle-ci était bien visible.

Il l'a même avoué une fois hier matin: «Je suis surpris et un peu déçu». Mais quand on a voulu l'aiguillonner plus en profondeur sur le sujet, il s'est contenté de répéter qu'après avoir discuté avec Mario Tremblay, il allait maintenant se préparer pour le match de demain à Buffalo.

Quelqu'un a posé au jeune gardien une question un peu emberlificotée pour en venir à lui demander si le remplacement de Pat Jablonski par José Théodore ne changeait pas les données puisqu'il a été fait, semble-t-il, pour lui fournir une meilleure compétition. «Je ne sais pas. Tu demanderas à Mario», a simplement répondu Thibault.

Une réponse qui voulait tout dire, à savoir que la situation n'est effectivement plus du tout la même et que sa vilaine grippe est tombée à un bien mauvais moment. S'il fallait que Théodore, qui a battu les Whalers de Hartford 3-2

samedi avec l'aide d'une défense nettement améliorée, ait connu un autre bon match hier...

Il est évident que Thibault est plus pressé de revenir au jeu avec Théodore dans le décor et qu'il aurait été moins préoccupé si Jablonski avait entrepris le match d'hier. Celui-ci se contentait d'être son second. L'autre, de deux ans son cadet, vise son poste de numéro un, tout à fait légitimement.

«Je m'étais préparé [pour jouer hier]. J'étais prêt, la santé est bonne, a raconté Thibault. Je n'ai pas repris toutes les livres que j'ai perdues [six], mais ça va beaucoup mieux. Les derniers jours, j'étais encore fatigué sur la glace. Je ressens beaucoup moins cette sensation de brûlure que j'avais dans la gorge.»

Il a vraiment été attaqué par un fort virus au début de la semaine dernière: «J'ai frappé un mur. C'est comme si j'avais été malade depuis deux ans.»

Pourtant, il voulait revenir au jeu dès hier, fouetté par la compétition. Il devait plutôt se contenter de regarder le match du bout du banc.

A moins d'un malheur à Théodore.

Début de l'Open Gaz de France

Mary Pierce en pleine confiance
La joueuse française voudrait prendre sa revanche sur Martina Hingis

ASSOCIATED PRESS

Paris (AP) — Après avoir disputé la finale des Internationaux d'Australie, Mary Pierce revient pleine de confiance à Paris pour tenter de remporter l'Open Gaz de France, qui commence aujourd'hui à Coubertin. Elle essaiera de prendre sa revanche sur la Suisse Martina Hingis, sa «tombeuse» à Melbourne.

«Je me sens bien et en bonne santé, je sens que je joue bien et je suis contente de disputer ce tournoi», a déclaré Pierce, hier.

Sa perte de confiance, après son passage de la troisième à la 22e place mondiale, était principalement due à son ascension fulgurante, à la suite de sa victoire à Melbourne il y deux ans. En 1996, la Française a atteint une seule fois une finale. Depuis quelques mois, tout va mieux.

En Australie, elle a fait la preuve de ses progrès en stratégie, malgré sa défaite en finale. Ce premier tournoi du Grand Chelem remporté par Hingis, la numéro deux mondiale, lui a permis de remonter au 12e rang mondial.

Grâce à son nouvel entraîneur depuis une semaine, le Texan Craig Kardon, Pierce sent qu'elle a la capacité d'améliorer encore davantage son jeu. Kardon est l'ancien entraîneur de Martina Navratilova. «Je pense que j'ai changé. Mon jeu a changé. J'ai besoin de quelqu'un avec de l'expérience, et je connais Craig depuis que j'ai commencé à jouer sur le circuit à 14 ans, a expliqué Pierce, qui vient de fêter ses 22 ans. Il me faut quelqu'un qui a déjà été avec les meilleurs et qui connaît leurs techniques et surtout ce qu'il faut pour progresser encore.»

ATHLÉTISME

Johnson accuse Bailey de vantardise

New York (CP-AP) — La vedette américaine de l'athlétisme Michael Johnson, accusant Donovan Bailey de vantardise, avance que le sprinter canadien pourrait avoir des problèmes à tenir ses promesses quand les deux champions croiseront le fer le 31 mai.

«Il fait toute la fanfaronnade, a dit Johnson au sujet de Bailey. Mais il devra bientôt faire face à la musique. Je n'ai absolument pas le sentiment que je vais perdre. Je serai très prêt.»

Les deux hommes se retrouveront sur la piste du SkyDome pour prendre part à une épreuve de 150 mètres. Chacun est assuré de toucher 500 000 \$ et le gagnant empochera un million additionnel.

Johnson prend cette course très au sérieux, même si les épreuves de 150 mètres n'existent pas et qu'elles ne sont évidemment pas sanctionnées par la Fédération internationale d'athlétisme amateur. «Je veux prouver ce jour-là que je peux battre Donovan Bailey sur une distance de 150 mètres, a dit Johnson lors d'une conférence de presse. Je sais qu'il n'y a pas de record du monde et que c'est uniquement pour le divertissement. Mais c'est une occasion unique pour moi, pour Donovan et pour l'athlétisme. Un million et demi de dollars, il n'y a jamais eu autant d'argent à l'enjeu pour une course. L'événement intéressera tout le monde, même les gens qui portent peu d'intérêt à l'athlétisme.»

BASKETBALL

Dernier match des étoiles de Jordan?

Cleveland (AP) — Michael Jordan a-t-il participé à son dernier match des étoiles de la NBA? «Peut-être», a-t-il dit, dimanche, laissant entendre qu'il pourrait ne pas être de retour avec les Bulls de Chicago la saison prochaine.

«Ca pourrait être mon dernier match. Je n'ai pas de problème à l'affirmer», a déclaré Jordan après avoir réalisé une première en matchs d'étoiles quand l'Est a battu l'Ouest 132-120.

Aucun joueur avant lui n'avait atteint la dizaine dans la colonne des points, des rebonds et des passes. Jordan a inscrit 14 points, obtenu 11 rebonds et amassé 11 passes dans le match disputé devant 20 562 spectateurs réunis au Gund Arena.

«J'ai prouvé que je pouvais tenir mon bout avec les meilleurs peu importe mon âge, et j'éprouve beaucoup de plaisir à le faire.»

Samedi, Jordan avait manifesté le désir de jouer une autre saison à la condition que l'entraîneur Phil Jackson soit aussi de retour. Et il y a deux semaines, Jordan avait presque confirmé son retour. «Personne ne peut établir de date limite au sujet de quelque chose qu'elle adore. Dans le moment, j'adore jouer, avait-il dit. Je souhaite remplir toutes les attentes en aidant les Bulls à gagner un autre championnat avant d'aborder la saison suivante.»

Sera-t-il donc de retour, oui ou non? La réponse définitive ne sera possiblement connue qu'à la conclusion de la saison.

Les Bulls, avec leur fiche de 42-6, possèdent des chances de briser leur record de 73 victoires en saison régulière établi l'an dernier. Le propriétaire des Bulls Jerry Reinsdorf, qui paie Jordan 30,1 millions cette saison, pourrait-il lui offrir 40, 45 ou 50 millions pour la saison prochaine?

Mélanie Turgeon 22e à l'entraînement

L'Allemande Katja Seizinger a réalisé hier le meilleur temps du premier entraînement de la descente dames des championnats du monde de ski alpin, qui sera disputée samedi à Sestrières.

Championne olympique en titre de la discipline, Seizinger qui a remporté la saison dernière le classement général de la Coupe du monde, a dévalé les 2965 mètres de la piste Kandahar-Banchetta en une minute 41,94 secondes.

La meilleure Canadienne a été Mélanie Turgeon qui a obtenu le 22e meilleur chrono de la journée (1:45,77).

TÉL.: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

FAX: 985-3340

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

BROSSARD - CROISSANT RUBENS
Cottage tout équipé, 4 c.c., s.-sol fini.
Grand terrain, pavage uni. Prix réduit.
397-0467.

NDG, rue Oxford, métro V-Maria.
Magnifique 2px incl. bureau prof.
Rénové par architecte. Vente en 2px OU
co-prop. BAS: ss aménagée, 3 cc, 2 s/b,
bur. (entrée ind.), jardin HAUT: grand 4
1/2 éclairé. Tranquille. 160.000\$ et
125.000\$. 484-3335.

ST-LAMBERT. Superbe cottage rénové,
4 ch., foyer, très éclairé, 257.000\$. 672-
2320 ou 923-1790, (après 18h.).

103
CONDOMINIUMS
CO-PROPRIÉTÉS

CHATELIER
Pour les amateurs du golf et du ski, voici
l'occasion rêvée d'acquies un condo au
pied du Mont Chateauc. Une c.a.c.,
mezzanine, bain tourbillon, foyer et
terrasse. Prix à discuter.
Renseignements: 381-3116.

CONDO. 4 1/2, boul. Perras, prox.
autobus, parc, CLSC. 3e étage,
travertine, isolation A-1, décoration
soignée. 67.500\$. Agents s'abstenir.
881-2969.

OUTREMONT. grand 7 1/2 d'époque,
très ensoleillé, rénové, insonorisé, près
Laurier. Privé. 137.000\$. 270-9577.

OUTREMONT. 6 1/2 à l'euro péenne.
Rénové, soleil, rangement. 129.000\$.
Gilbert. 842-0121, 271-5680.

SAINT-JACQUES
PHASE 3

- 2 ch. c., 2 s/bains, 1500 pica., 8ème
étage avec vue sur le Mont-Royal, 2
stationnements int.

1 ch. c., 1 s/bains, 1er étage avec
terrasse face au soleil, 1 stat. int.

PRIVÉ, (514) 343-3824

115
EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

ST-CALIXTE. Bungalow, 2 c.c., luxueux,
garage, terrain bord de l'eau. Faut
vendre. 222-2679 ou 851-0116.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À
LOUER

ANJOU. Grande chambre, toilette
privée. Pers. mature. Références. 351-
9007.

ANJOU. Super grand 5 1/2 haut duplex.
Références. 55058m. A voir 351-9007.

210
COMMERCES À VENDRE

À VENDRE

Entreprise complète de conception et de fabrication d'équipement de transformation secondaire du bois. Le terrain, les bâtiments, l'équipement et l'inventaire font partie de l'entreprise située dans la partie centrale du Nouveau-Brunswick rural. L'acheteur potentiel peut inclure dans ses négociations, la participation du propriétaire actuel pour une période intermédiaire. Cette entreprise compte 4 employés à temps plein qui habitent la région. Toutes les ententes doivent inclure les projets en cours. La retraite est la raison de la vente. Du financement peut être obtenu auprès du propriétaire, si nécessaire. Les brevets sur les machines peuvent également être achetés. Les perspectives à long terme sont excellentes pour le bois de seconde transformation.

Veillez vous adresser à: P.O. Box 25011
Fredericton, NB E3A 1C2

307
LIVRES / DISQUES

ACHETONS TOUS GENRES DE
LIVRES. Serv. à domicile. 274-4659

314
BUREAUTIQUE

TÉLÉCOPIEUR (Fax-270, Canon), 2 ans
d'usage. 1700\$. 624-0851

340
ARTICLES DE SPORT

PLANCHE À NEIGE
Nideker, 153 cm (Jason Evans), fixation
Burton Custom. Ensemble 450\$.
Tél.: 926-0284

350
ANIMAUX

CHATONS SOMALIS, adultes, 1 mâle, 1
femelle, opérés. Super affectueux.
(819) 265-3894.

375
DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEMENT
Courtois, ponctuel, attentionné
VINCENT, 946-9553

450
EMPLOIS DIVERS

Agent(e)s en télémarketing

...Augmenter vos revenus...

Importante firme de télémarketing de la région du Montréal métropolitain recherche sollicitateurs pour les secteurs de Laval et de la Rive-Nord.

Exigences

- Un an d'expérience en télémarketing
- Excellent communicateur
- Personne autonome

Communiquez à nos bureaux
Télémarketing 3-D
Téléphone: (514) 437-6019
Adresse internet e-mail: t3d@connectmmic.net

523
TRADUCTION, RÉDACTION

DU FRANÇAIS À L'ANGLAIS par
professionnel expérimenté. Prix
avantageux. 494-8116.

530
COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE doctorat.
TOEFL. 8 hrs/200\$. Privé. 369-2521.

ANGLAIS INTENSIF Maitrise McGill.
Privé, semi-privé. Angl. Lingua. 849-5484.

542
MASSOTHÉRAPIE

BELLE RELAXATION. Suédois et
Kinési.
305/90 min. Gérard: 558-3473.

575
DÉMÉNAGEMENTS

GILLES JOUDIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres.
Spécialité: Appareils électriques.
Assurance complète. 253-4374.

695
AUTOMOBILES

GRAND AM, rouge, 89, bonne condition,
mags. 2.900\$ négociable. 356-0573.

Fait n°5 sur la SP
La SP est la maladie neurologique la plus répandue chez les jeunes adultes au Canada.

Scierose en Plaques
1-800-268-7582

DÉCÈS

CHRISTIAN DELMAS

Décédé le 5 février 1997 à Montréal dans sa 69^e année. Laisse dans le deuil Michel Consigny, sa sœur Viviane Toret, sa nièce Muriel. Parents et amis sont invités à la cérémonie religieuse qui aura lieu avec les cendres le mercredi 12 février 1997 à 10h30 dans la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame de Montréal. Direction Urgel Bourgie.

DÉCÈS

MERCi MON DIEU

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours, faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu, c'est incroyable mais vrai. G.F.

MERCi MON DIEU

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours, faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu, c'est incroyable mais vrai. M.L.

MAGNAN, JUDITH BARBEAU

Au Freeport Health Center à Kitchener, Ontario, est décédée, Judith Barbeau Magnan, le 8 février, à l'âge de 74 ans. Épouse de feu Maurice J. Magnan. Elle laisse dans le deuil ses quatre enfants: Bernard (Linda), Claude (Andrea), Lorraine et Michel R. Prédécedé par son frère Bernard, elle laisse également ses frères et sœurs: Marcel, Germain (Madeleine), Yolande (Robert) et Gilles (Josette), sa belle-sœur Marthe, ses petits-fils: James et Kevin, ses neveux et nièces ainsi que plusieurs bons amis.

Les funérailles auront lieu en l'église St. Aloysius, au 11 rue Traynor à Kitchener, Ontario le 11 février 1997 suivi de l'incinération. Une messe commémorative en présence des cendres sera célébrée en l'église du village de St-Gérard-Majella, Québec, à une date ultérieure après laquelle ses cendres seront mis en terre au cimetière du village. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne de la Sclérose en plaque ou à la Fondation des maladies du Cœur du Québec seraient appréciés.

La famille aimerait transmettre ses plus sincères remerciements au personnel et bénévoles du Freeport Health Center pour leur dévouement et leur amitié au cours des dernières années.

GROULX, GEORGES

À Montréal, le 9 février 97, à l'âge de 74 ans, est décédé Georges Groulx, époux de Lucille Cousineau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Elise (Llewellyn Diggs), Stéphane (Céline Dupont), Michel (Suzanne Breault) et Marianne, ses 6 petits-enfants: Antoine, Olivier, Laurence, Benjamin, Alexandra et Catherine, ses sœurs: Anna et Adrienne et son frère André ainsi que de nombreux parents et amis. Exposé à la Résidence Funéraire Alfred Dallaire, 1111 Laurier Ouest, Outremont. Les funérailles auront lieu le jeudi 13 février, à 14h, en l'église St-Germain, 28 Vincent d'Indy, Outremont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs des dons à l'Association Pulmonaire du Québec seraient appréciés. Heures des visites: Mardi le 11 février, de 14h à 17h et de 19h à 22h et mercredi le 12 février, de 19h à 22h.

Quand je serai grand je serai guéri.

Donnez à la Fondation Charles-Bruneau 256-0404

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Dimanche

Buffalo 2 Ottawa 1
Florida 4 N.Y. Rangers 3
Dallas 2 Los Angeles 1 (P)
Calgary 6 Anaheim 1
Edmonton 4 Washington 1

Hier

San Jose à Montréal
Phoenix à St. Louis
Aujourd'hui
Ottawa à NY Islanders, 19h30
Los Angeles au Colorado, 21h
Boston à Calgary, 21h30
Washington à Vancouver, 22h

Mercredi

New Jersey à Hartford, 19h
NY Islanders à Pittsburgh, 19h30
Montréal à Buffalo, 19h30
Tampa Bay en Floride, 19h30
San Jose à Detroit, 19h30
Phoenix à Dallas, 20h30
Boston à Edmonton, 21h30
Toronto à Anaheim, 22h30

Jeudi

Hartford au New Jersey, 19h30
Ottawa à Philadelphie, 19h30
San Jose à Chicago, 20h30
NY Rangers à St. Louis, 20h30
Colorado à Phoenix, 21h
Edmonton à Calgary, 21h30
Toronto à Los Angeles, 22h30

Association de l'Est
Section Nord-Est

MJ	G	P	N	BP	BC	P
Buffalo	56	29	19	8	157	139
Pittsburgh	54	30	19	5	205	168
Montréal	57	20	27	10	179	206
Hartford	53	21	25	7	155	174
Ottawa	53	18	24	11	146	156
Boston	54	20	27	7	156	187

Section Atlantique

MJ	G	P	N	BP	BC	P
Philadelphie	54	30	16	8	173	136
Florida	55	27	15	13	156	126
NY Rangers	57	28	22	7	197	158
New Jersey	52	26	17	9	139	128
Washington	54	21	27	6	139	150
Tampa Bay	52	19	27	6	140	163
NY Islanders	54	17	28	9	144	161

Association de l'Ouest
Section Centrale

MJ	G	P	N	BP	BC	P
Dallas	56	32	20	4	172	138
Detroit	53	25	18	10	163	128
St. Louis	56	26	24	6	170	173
Phoenix	54	23	27	4	147	170
Chicago	56	21	27	8	143	148
Toronto	55	21	33	1	158	192

Section Pacifique

MJ	G	P
----	---	---

CULTURE

TÉLÉVISION

Le silence qui tue

La semaine de prévention du suicide occupe les écrans. De toutes les façons.

Il y a les émissions qui, parce que nous sommes officiellement dans une semaine de prévention du suicide, nous présentent des experts en enfilade. Et il y a, à longueur d'année, des dramatiques de toutes sortes qui nous montrent des personnages se suicidant, comme si ce geste était le plus banal au monde, comme s'il n'existait aucune autre solution.

Paule des Rivières
Le Devoir

Avec les personnes âgées, les «intervenant» parlent le plus souvent par allusion. Là où l'on demanderait à un jeune «pensez-vous à vous tuer», on utilise cent détours avec une personne âgée, pour ne pas la blesser. Mais ce faisant, on obtient des réponses incomplètes. Ce qui est d'autant plus grave que les vieux sont déjà dans un monde d'allusions, n'aimant souvent pas parler directement de certaines choses, comme le suicide.

Pour ceux qui ne le sauraient pas, nous sommes dans la semaine de prévention du suicide. Hier, *Québec plein écran*, à Télé-Québec, s'est intéressée au suicide à l'école primaire; demain, elle se penche sur le suicide des gens âgés. Une courte dramatique, avec Gilles Pelletier, interrompue de commentaires de spécialistes, sera présentée demain à la même émission, 19h.

Hier, la directrice de l'Association québécoise de suicidologie, Sylvaine Raymond, parlait elle aussi de la place du suicide à la télévision, mais sous un tout autre angle. Elle a déploré la banalisation du suicide dans les dramatiques. Et c'est sans parler des dessins animés pour enfants. «Quelle série, quelle émission de télé n'a pas un suicidaire, ou quelqu'un qui effectue un suicide. Elles [ces émissions] nous disent que le suicide est courant, qu'il est là, qu'il est réalisable.»

La série *Urgence* illustre bien les propos de Mme Raymond. Jeudi, une patiente s'est suicidée en s'installant dans une des grosses sècheuses de l'hôpital. Elle fut retrouvée morte, il va sans dire.

De plus, il devient clair que Nathalie Gascon, qui joue le rôle d'un médecin légèrement défigurée à la suite d'une explosion, envisage également de se suicider. Tout cela à 20h (Radio-Canada)!

L'histoire des femmes de Lise Payette

La série sur les femmes, réalisée par la maison de production de Lise Payette et présentée sur Radio-Canada, a attiré entre 300 000 et 350 000 téléspectateurs.

Les producteurs sont déçus. Ils attendaient au moins 500 000 personnes pour chacun des six épisodes.

Le producteur Raymond Gauthier blâme en grande partie le télédiffuseur qui n'a pas péché par excès de promotion mais surtout, qui a placé une partie de la série avant les Fêtes, «en pleine période de party de Noël», et la seconde partie en janvier.

La coupure des vacances des Fêtes a empêché la création d'un rendez-vous, si crucial pour les séries.

Point de Mire se console cependant en observant le grand intérêt au Canada anglais. CTV présente la série depuis janvier, dans la case du mardi 22h, habituellement réservée à W5, donc à une clientèle habituée au documentaire à cette heure-là.

CINAR s'entend avec Reader's Digest

CINAR Films, une des maisons de production les plus importantes au pays, cotée en bourse, vient de conclure une entente avec Reader's Digest, pour la production d'une série d'animation de 26 demi-heures, vaguement tirée de la fable de La Fontaine *Le Rat des villes et le Rat des champs*. Chaque épisode racontera les péripéties de deux souris parcourant le monde au début du siècle. Reader's Digest sera responsable de la distribution, ce qui est particulièrement intéressant pour CINAR, compte tenu du réseau de Reader's Digest aux États-Unis.

France Animation est également producteur et ne voulait pas que le mot rat se retrouve dans la série qui aura donc pour nom *Souris des villes, souris des champs*... Mais, dans un premier temps, la série est produite en anglais, ce qui donne *The Country Mouse and the City Mouse Adventures*.

Des appuis à Radio-Canada

Diverses personnalités participeront, demain, à une rencontre de presse organisée par des employés de Radio-Canada et qui vise à susciter un mouvement d'appui à la société publique, dont le budget a été amputé de 414 millions.

Seront présents Antonine Maillet, écrivain, Greta Chambers, chancelière de l'Université McGill, Mgr Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal, Gilles Côté, chercheur à l'Institut de cardiologie, Michelle Courchesne, directrice générale de l'OSM, Marcel Brisebois, directeur du Musée d'art contemporain,

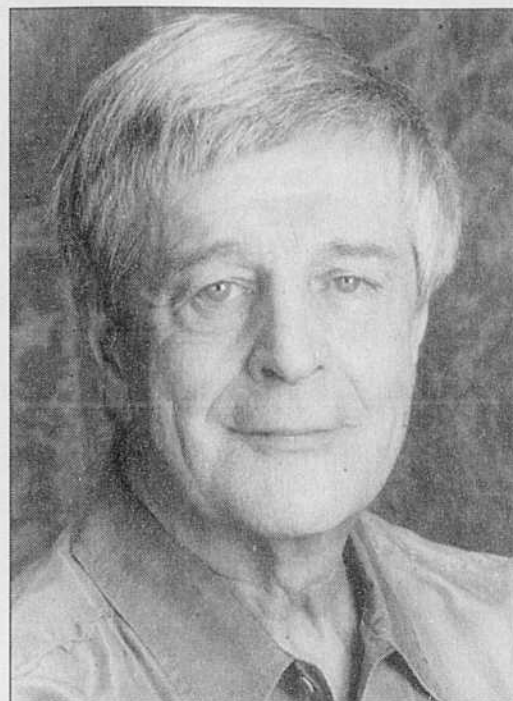
Paule Doré, présidente de la Chambre de commerce, Jacques Proulx, président de Solidarité rurale Québec. Des manifestations similaires auront lieu à Québec et à Montréal.

Mongrain

Jean-Luc Mongrain a attiré une moyenne de 98 000 personnes, à 8h le matin, dans la semaine du 20 au 25 janvier. M. Mongrain anime depuis la nouvelle année une émission matinale portant sur diverses questions d'actualité.

Lucien Bouchard à Télé-Québec

Le premier ministre Lucien Bouchard répondra, ce soir, 19h, aux questions d'Anne-Marie Dussault, à *Québec Plein écran*. Le premier ministre fera le bilan des derniers mois et parlera de ses projets d'avenir.



ARCHIVES LE DEVOIR

Gilles Pelletier

Progression de 60 % des services en ligne

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Plus de 18 millions d'Américains étaient abonnés à des services en ligne fin 1996, soit un bond de 60 % en un an, indique *Information and Interactive Services Report* (IISR).

Au 31 décembre, 18,1 millions de personnes aux États-Unis étaient abonnés à America Online, CompuServe, Microsoft Network et autres services en ligne et fournisseurs d'accès à Internet. Il y avait 11,3 millions d'abonnés fin 1995, et 6,3 millions fin 1994.

Au quatrième trimestre, 33 000 personnes en moyenne ont rejoint chaque jour les services en ligne, soit un rythme double de celui de la même période de l'année précédente.

Si ce rythme se maintient, les services en ligne compteront 12 millions d'abonnés supplémentaires aux États-Unis fin 1997, a souligné le responsable de l'étude, Rod Kuckro. Mais la poursuite de cette croissance dépend en partie «de la capacité des services à rectifier leur image de manque de fiabilité», a noté M. Kuckro.

America Online (AOL), le plus gros service en ligne avec plus de huit millions d'abonnés dans le monde, fait face à une vague de mécontentement de ses clients, frustrés par les délais d'attente pour accéder au réseau. AOL manque de capacités techniques pour répondre à la demande, ayant sous-estimé le succès d'une nouvelle tarification plafonnée lancée début décembre.

AOL reste le premier service, avec 7,7 millions d'abonnés aux États-Unis au 31 décembre, selon IISR. Un an plus tôt, AOL comptait 4,5 millions de clients. Le 30 septembre 1996, ils étaient 6,6 millions. Le deuxième est CompuServe, qui est reparti dans la course après un temps d'arrêt en 1995, avec 5,3 millions d'abonnés aux États-Unis le 31 décembre 1996, contre quatre millions un an plus tôt et 4,9 millions 3 mois plus tôt.

Microsoft Network, lancé en août 1995, continue son ascension bien qu'à un rythme moins élevé en fin d'année, avec 1,8 million d'abonnés fin 1996, contre 600 000 fin 1995 et 1,6 million le 31 septembre.

L'érosion de Prodigy semble se ralentir, avec 900 000 clients fin 1996, contre 1,6 million un an plus tôt mais 950 000 fin septembre.

1996 a vu la fin de plusieurs services en ligne, dont WOW! (service de CompuServe spécialisé pour les enfants) et e-World (Apple Computer). En revanche, une nouvelle catégorie de service a émergé, dont ceux offerts par les câblo-opérateurs et ceux spécialisés dans le courrier électronique ou les jeux en ligne. Ceux-ci comptaient 2,2 millions d'abonnés fin 1996, non inclus dans le recensement d'IISR.

Les différences entre les services à valeur ajoutée comme AOL ou ceux d'accès à Internet proposés par les compagnies de télécommunications ont par ailleurs continué à s'effacer, chacun offrant maintenant un éventail de services mettant l'accent sur Internet et le World Wide Web.

AOL a été le dernier service en ligne, en 1996, à se convertir à la technologie universelle du réseau mondial de communication.

AOL en Europe... et au Canada

America On Line compte d'autre part passer en mars le cap des 500 000 abonnés en Europe, ont indiqué hier ses responsables européens au salon du multimédia Milia à Cannes (Côte d'azur).

AOL s'est associé avec l'Allemand Bertelsmann en Europe et a ouvert successivement en Allemagne (novembre 95), en Grande-Bretagne (janvier 96) et en France il y a un an. Bertelsmann a investi 100 millions de dollars dans cette association où AOL apportait sa technologie et son savoir-faire.



Lucien Bouchard fait un premier bilan à Québec plein écran

avec Anne-Marie Dussault ce soir 19h

Télé-Québec
VOYEZ LOIN

À LA TÉLÉVISION

NOS CHOIX

CE SOIR

Paule des Rivières

QUÉBEC PLEIN ÉCRAN

Le premier ministre Lucien Bouchard répond aux questions d'Anne-Marie Dussault, sur l'année qui vient de passer et sur les mois qui viennent.

Télé-Québec, 19h

LA FACTURE

Les cours dans l'armée. Sont-ils ce qu'ils devraient être? Une coop d'habitation. Qu'arrive-t-il si elle est mal gérée?

Radio-Canada, 19h30

LE MATCH DE LA VIE

L'assurance-médicaments, le diabète juvénile et Carmen Quintana.

TVA, 20h

OMERTÀ LA LOI DU SILENCE

Pierre Gauthier est convaincu qu'il y a des fuites au sein de l'équipe et Roger Perreault a des doutes sur l'identité de François Pelletier.

Radio-Canada, 21h

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN



GLORY

(3) É.-U. 1989. Drame historique de E. Zwick avec Matthew Broderick, Denzel Washington et Morgan Freeman. Durant la guerre de Sécession aux États-Unis, un jeune officier nordiste revendique les mêmes droits pour les soldats noirs volontaires qui forment son régiment.

PBS 10h

LA PEAU ET LES OS

(4) Can. 1988. Documentaire de J. Prégent avec Hélène Bélanger, Sylvie-Catherine Beaudoin et Louise Turcotte. Exploration des motivations psychologiques qui rendent certaines adolescentes anorexiques ou boulimiques.

Canal D 20h

CONTE DE PRINTEMPS

(3) Fr. 1989. Comédie dramatique de E. Rohmer avec Anne Teyssière, Florence Darel et Hugues Quester. Une étudiante en musique cherche à provoquer une rupture entre son père divorcé et la jeune maîtresse de ce dernier.

TQ 20h

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
SRC	2 2 4 13	Les Maîtres des sortilèges (16:27) / 0340 (16:55)	Watatatow	Fa Si La chanter / R. Brulotte, D. Aucoin, P. Arseneault	Ce soir		Virginie	La Facture / Cours dans l'armée; coop d'habitation	Bouscotte		Omertà - La Loi du silence		Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Fa Si La Chanter (23:02)	Sport / Cinéma / SUEURS FROIDES avec Marthe Keller (23:45)
TVA	4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	C. Lamarche / J'en ai fait des gaffes quand j'étais jeune! (16:00)	Les Amuse-gueules / Denise Filiatrault, Jean-François Chicoine, Willow Quig, Gary Kurtz	Le TVA	Piment fort / Serge Thériault, André Robitaille, Luck Mervil	Ent' Cadieux		Le Match de la vie / Le diabète juvénile; l'assurance-médicament; Carmen Quintana, martyre et femme ordinaire	René Lévesque (7/8)	Le TVA	chaBada / Ophélie Winter, Pierre Marcotte, Mitsou	TVA Sports / Loteries (23:52) / Télé-achats (23:58)				
TOC	15 17 24 30 46	Iris / Pacha	Les Moomins	La Maison de Quimzie	Carmen Sandiego	Allô prof	Québec plein écran / Lucien Bouchard	Cinéma / CONTE DE PRINTEMPS (3) avec Anne Teyssière, Florence Darel	Prix du Québec / Stephen Hanesian	Christiane Charette en direct	Québec plein écran (23:24)					
TOS	2 4 16 30 35 49	Les Simpson	Le Grand Journal		La Guerre des clans	Flash / Ophélie Winter	Reddy Reddy Go! / Josée Deschênes, Fred Fortin, Vic Vogel, les Barbershopper	Salle d'urgence	Cinéma / LE PARTY (5) avec Lou Babin, Julien Poulin		Le Grand Journal	Sports Plus				
CBC	5 6 4	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	Man Alive	Market Place	the fifth estate	Witness	CBC News	News	Kids in the Hall				
CTV	8 13	Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Newsline	Wheel of...	Jeopardy	Roseanne	Life's Work	Home Improvement	Spin City	Women: A True Story (5/6)	CTV News	Nightline	Pulse	
ABC	8	Rosie... (16:00)	Mad About You	Seinfeld	Pulse	E.T.	Pearl	Life's Work								
ABC	13	Step by Step	News		ABC News	Wheel of...	Jeopardy!									
ABC	22	Brady Bunch	Star Trek: Deep Space Nine	News		E.T.	Mad About You									
CBS	3	Quinn (16:00)	The Simpsons	Seinfeld	News	CBS News	E.T.	Promised Land	Cinéma / STRANGER IN MY HOME avec Veronica Hamel, Daniel Hugh Kelly							
CBS	8	Oprah (16:00)	News	Coach	News	Wheel of...	Jeopardy									
NBC	5	Quack Pack	Access Hollyw.	Jeopardy		Home Improv.	Wheel of...	Mad About You	Something So Right	Frasier	Caroline in the City	Dateline NBC				
NBC	10	Quinn (16:00)	Live at Five	Inside Edition		Real TV	Extra									
PBS	33	Kratt's Creat.	Bill Nye	C. Sandiego?	Newsday	Nightly Bus.	Computer...	Nova / Secrets of the Lost Empires (1/2)	Cinéma / GLORY (3) avec Matthew Broderick, Denzel Washington							
PBS	57	Bill Nye	Wishbone	Real Science	ITN News	Nightly Bus.	Newsday	Mobil Masterpiece Theatre	Taggart	Motorweek	Charlie Rose					
ONT	6	The Young and the Restless	Global News			E.T.	Ready or Not	Mad About You	Something so...	Frasier	Caroline... City	NYPD Blue	News	Sportsline	Vital Signs	
ONT	24	Attack/Hippo...	Polka/Tots...	Arthur	Kratt's Creat.	Disney...	Inquiring Minds	Taste Caribbean	Studio 2	Father Ted	Dead Donkey	Imprint	Dialogue			
ONT	29	Snowboard	Flex Appeal	WWF Raw	Sportsdesk	That's Hockey!		Hockey / Indianapolis - Detroit					Hockey Week	Sportsdesk		
RDS		Hockey (14:00)	Jeux Extrêmes d'hiver		Sports 30 Mag			Omni de quilles	Snooper / Coupe du Monde				Sports 30 Mag	...plein air		
TV5		Y'a pas match	Journal suisse	Pyramide	Des Chiffres...	Studio Gabriel	Journal FR2	Ça se discute / Stérilité: à qui la faute?	Temps présent			Paris Lumières	Journal belge	Studio Gabriel	Le Cercle de...	
CF		Mégabogues	Schtroumpfs	Le Studio	Joy. Naufragés	Mutants de...										
MP		Musique vidéo (12:00)	La Courbe	Planète Rock	Les Bombes	Classic...	Spotlight / BKS	Partridge...	The NewMusic	VideoFlow		Classic...	Spotlight / BKS			
MM		Video (12:00)	RapCity	The Wedge	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits										
SE		Théodore Rex (15:50)	Consentement judiciaire (17:25)			La Partie d'échecs (19:05)				Oubliions Paris			Un Monde sans terre (22:45)			
YTV		Doug	Spiderman	Secret World	Sailor Moon	Stickin' Around	Bump in...	Are You Afraid	Goosebumps	YTV News	Nighthood	Super Dave...	Tarzan	Catwalk	Red Green Sh.	
RDI		Marchés (16:35)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!	L'Édition intern.	Capital Actions	Grands Reportages	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Atlantique / Qc	Le Téléjournal	Ontario/Ouest			
D		Le Fugitif (16:00)	Amicalement vôtre	Le Goût du monde	Animalier / ...dans l'océan	Filière D / LA PEAU ET LES OS (4) avec Hélène Bélanger	L'Homme à la valise									

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE

Enseigner (enfin) en paix

L'École Nationale de Théâtre est en pleine période de recrutement et envisage avec assez de sérénité les années à venir, même si le Conseil des arts du Canada ne subventionne plus ses activités.

Stéphane Baillargeon
Le Devoir

Les compressions budgétaires ne font pas que des malheureux. À preuve, l'École nationale de théâtre du Canada (ENT) a été expulsée des listes de subventions du Conseil des arts du Canada, il y a deux ans, et elle ne s'en plaint pas.

«Franchement, c'est une des meilleures choses qui nous soit arrivée depuis la formation de l'École il y a plus de quarante ans», explique Simon Brault, directeur administratif de l'ENT. Il précise qu'au Conseil, on reprochait souvent à son institution de former plutôt que de subventionner des artistes. «Maintenant, on est reconnu comme école et on n'a pas à se justifier constamment.» Ce qui était effectivement un peu ironique, puisque le directeur affirme fièrement que son institution est reconnue internationalement comme «une des quatre ou cinq meilleures écoles de théâtre du monde».

Son budget oscille autour de 4,2 millions, dont 30 % proviennent de sources autonomes, notamment de la location du Monument National, rénové depuis quatre ans. Le reste vient des gouvernements, surtout d'Ottawa. «Nous avons maintenant une entente très satisfaisant de financement avec le ministère du Patrimoine, qui prend fin en juillet 1998, dit M. Brault. Des négociations sont en cours pour la reconduction à long terme de l'entente et les signaux sont plutôt positifs, pour nous comme pour une douzaine d'écoles "coupées" par le CAC, l'École de ballet et celle du cirque par exemple».

M. Brault a été rejoint hier à Ottawa, où il participait, en compagnie de dizaines d'autres représentants des arts et des industries culturelles, à la table-ronde sur la culture convoquée par le ministère du Patrimoine canadien. «J'ai voulu rappeler que les industries culturelles doivent se porter davantage à la défense des artistes, dit-il. On a toujours l'impression que les arts sont subventionnés tandis que les industries fonctionneraient au profit. C'est plutôt un continuum, qui va de la recherche et de la formation, à la production et à la commercialisation.» Il a aussi défendu l'idée de l'importance de la formation au plus haut niveau des artistes. C'est que les compressions pourraient aussi éventuellement faire des malheureux à l'ENT, comme c'est généralement le cas ailleurs...

À ce propos, il ne reste plus que quelques jours, jusqu'à samedi prochain en fait, pour soumettre son dossier d'inscription pour l'année scolaire 1997-1998. Après analyse des candidatures, un jury entreprendra une tournée de sélection à travers le Canada, en avril et en mai prochain. Chaque candidat a droit à une audition, une entrevue ou une présentation d'un projet, selon la mécanique particulière en vigueur dans chacun des programmes (interprétation, écriture dramatique, scénographie et production). Finalement, une soixantaine de nouveaux étudiants seront sélectionnés. L'an dernier, plus de 1200 personnes ont participé au processus qui permet d'accéder à la prestigieuse institution, fondée à Montréal, en 1960. Les personnes intéressées peuvent obtenir plus de détails en téléphonant au (514) 842-7954.

Les Repentirs

À compter de ce soir et jusqu'à dimanche prochain, le Théâtre de l'Opéra présente *Les Repentirs*, une nouvelle série d'ateliers publics sur la mise en scène. Ce beau titre résume très



bien la proposition de travail, puisque les comédiens vont recevoir le soir même, à chaud, les consignes de mise en scène des extraits de pièces qu'ils vont en plus enchaîner à la queue leu leu.

Ce soir et après-demain, à 19h30, la série débute avec le travail de Jean-Luc Bastien, Serge Denoncourt et Gervais Gaudreault sur *Phèdre*, de Racine, tel qu'interprété par Annick Bergeron, Anne Caron et Gabriel Sabourin. Demain et le 14, à 19h30, ce sera au tour d'un extrait du *Petit Maître corrigé*, de Marivaux, interprété par Pierre-Yves Lemieux, Christine Séguin, François Trudel et Sophie Vajda, qui ont été dirigés par Marie-Eve Gagnon, Manon Lussier et Luce Pelletier. Les 15 et 16, à 15h, une partie des *Sept portes* de Botho Strauss, mise en scène par Martine Beaulne, Denis Bernard et Lorraine Pinal, sera interprétée par Nathalie Malette et Marcel Pomerleau. Les mêmes jours, à 19h30 cette fois, Jean Gaudreault, Dominique Leduc et Jean-Philippe Monette dévoileront leurs lectures de *Nina*, c'est autre chose, de Michel Vinaver, défendues par Jean-François Boudreau, Mireille Brullemans et François l'Ecuyer.

Tous ces ateliers sont présentés au Théâtre de la Bibliothèque, 1030, rue Saint-Hubert (métro Berri). Renseignements et réservations: 842-7024.

Les gens d'affaires au Trident

Demain, à 20h, dans le cadre de la soirée bénéfice de sa 26^e saison, le Théâtre du Trident propose *Les Mémoires sur les planches du Trident...*. Les extraits de pièces de Molière (*Les Précieuses ridicules*, *Georges Dandin*, *L'Avare*, etc.) seront défendus sur scène par une troupe de 18 hommes et femmes d'affaires de la région de la capitale. La mise en scène de ce spectacle est assurée par Jack Robitaille. Les billets de cette soirée se vendent 100 \$. Renseignements: (418) 643-5873.

Le retour des Maîtres

La production de *Maîtres anciens*, du Théâtre UBU, partira en tournée à travers le Québec, du 2 mars au 1er avril prochain. L'adaptation théâtrale du roman de Thomas Bernhard, proposée par le metteur en scène Denis Marleau, passera par le Théâtre Palace de Granby (2 mars), le Collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse (8), le Centre culturel de Sherbrooke (11), l'Auditorium Dufour de Chicoutimi (13), le Théâtre de Baie-Comeau (15), la Salle de spectacle de Sept-Îles (18), le Théâtre de la Ville de Longueuil (20 et 21), le Centre culturel de Drummondville (25), la Salle A. Dumouchel de Valleyfield (28), le Théâtre des 2 Rives de Saint-Jean (29) et la Salle J.A. Thompson de Trois-Rivières (1^{er} avril).

Sur les scènes

Jusqu'au 15 février, à 20h: *Oncle Vania*, d'Anton Tchekhov, mis en scène par Alice Ronfard, avec les finissants de l'École Nationale de Théâtre, à la Salle Ludger-Duvernay du Monument National, 1182, boul. Saint-Laurent, à Montréal. Coûts: 5 \$. Renseignements: 871-2224.

JAZZ ET BLUES

Le Festival de jazz annonce ses couleurs

Tony Bennet, Herbie Hancock, Joe Lovano et autres grosses pointures seront de la partie

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Le Count Basie Orchestra et Manhattan Transfer, le Herbie Hancock's New Standards, Eddie Daniels en compagnie de I Musici de Montréal, le saxophoniste Joe Lovano, et la chanteuse Diana Krall se produiront dans le cadre de la dix-huitième édition du Festival International de Jazz de Montréal (FIJM) qui se poursuivra du 26 juin au 6 juillet prochain.

C'est aux premiers nommés, soit le Manhattan Transfer et le Count Basie, qu'André Ménard, le grand architecte de la programmation, a demandé de faire le spectacle d'ouverture qui aura lieu à la salle Wilfrid-Pelletier le 26 juin.

Plus précisément, ce spectacle se déroulera ainsi: en première partie, les chanteurs Tim Hauser, Janis Siegel, Alan Paul et Cheryl Bentyne, soit le Manhattan Transfer au complet, se produiront en compagnie d'un trio. Puis, pour la deuxième partie, le Count Basie Orchestra se joindra aux vocalistes pour interpréter des classiques de l'époque swing.

Depuis la démission, il y a quelques mois de cela, du saxophoniste Frank Foster, c'est le tromboniste Groover Mitchell qui est le patron du Basie Orchestra. Mitchell fut un des membres de la dernière phalange Basie, celle qui signa pour l'étiquette Pablo quelques-uns des meilleurs enregistrements de William Basie dont la devise était: *Just Swing Baby*.

Anthony Dominick Benedetto dit Tony Bennett chante les charmes de San Francisco depuis plus de 40 ans maintenant. Son célèbre *I Left My Heart In San Francisco*, il en modifia les contours le 30 juin à la salle Wilfrid-Pelletier.

Monsieur classe, pour reprendre le qualificatif d'André Ménard sera accompagné par le trio du pianiste Ralph Sharon. En fait, il sera accompagné par l'orchestre qui le suit partout depuis une quinzaine d'années. Chanteur modèle, Tony Bennett symbolise à travers le monde entier le style Broadway. Bennett, c'est la poursuite du travail effectué par les Bing Crosby, Frank Sinatra, Liza Minelli et consort.

De tous les noms dévoilés pour l'instant, celui de Herbie Hancock est peut-être le plus intéressant. Pourquoi? Parce que ce grand pianiste a connu plusieurs passages à vide au

cours des dix dernières années. Un moment il s'est perdu dans les dédales technologiques. À un autre, dans ceux de la fusion. Bref, son étoile a passablement pâli.

Histoire de remonter la pente, il s'est associé des anciens de Miles Davis. Le 27 juin, il sera soutenu par John Scofield à la guitare, Dave Holland à la contrebasse, Jack DeJohnette à la batterie, Don Alias aux percussions, et une exception. Qui donc? Michael Brecker, saxophoniste ténor, est le seul d'entre eux à ne jamais avoir enregistré avec Miles Davis.

C'est le 27 juin au Théâtre Maisonneuve que le saxophoniste ténor Joe Lovano, à la tête d'une formation comptant 14 musiciens, jouera bien des morceaux accolés à Frank Sinatra. Tout récemment, il proposait un album rendant hommage au crooner favori des Américains. C'est Judi Lovano, la femme du saxophoniste, qui chantera les *I Love New York* et compagnie.

Le 29 juin, mais au Théâtre Maisonneuve, le clarinettiste Eddie Daniels interprétera les Quatre saisons de Vivaldi en compagnie de l'orchestre I Musici de Montréal. S'il n'est pas le plus passionnant des clarinettistes de la planète jazz, Daniels est peut-être bien le plus virtuose.

Enfin, la chanteuse et pianiste Diana Krall. Elle se présentera le 30 juin au Maisonneuve en compagnie notamment du guitariste Russell Malone.

Cela étant, les billets pour tous ces spectacles seront mis en vente le samedi 15 février à compter de midi dans tous les comptoirs du réseau Admission.

En bleu et noir

Vétérans du Quartet du Jazz Libre du Québec, de l'Orchestre Symphonique, de Quartz, et aujourd'hui grand manitou du groupe Lézimpylo, le batteur Mathieu Léger rendra hommage jeudi, à Ornette Coleman. Le lieu? Le City Show situé au 3820, boulevard Saint-Laurent.

Pour ce spectacle au sujet très original, jouer du Coleman n'est jamais évident, Léger s'est acquitté Monik Nordine au saxophone soprano et Mike Milligan à la contrebasse. Ce show est sans contredit le show original de la semaine.

Au Campus mercredi, on nous propose le Herzhaf Blues, une formation belge. Gérard Herzhaf, guitariste et chanteur, est connu pour être l'auteur de *l'Encyclopédie du Blues*.

THÉÂTRE



Robert Bouvier en François d'Assise

STÉPHANE GAILLOCHON

La parole faite chair

FRANÇOIS D'ASSISE

Texte de Joseph Delteil, adapté par Robert Bouvier et Adel Hakim. Mise en scène: Adel Hakim assisté de Nathalie Jeannot. Scénographie: Yves Collet assisté de Michel Bruguère. Lumières: Ludovic Buter. Son: Christophe Bollman. Avec Robert Bouvier. Présenté par le Groupe de la Veillée et Productions Vox-Art au Théâtre Espace La Veillée jusqu'au 16 février 1997.

SOLANGE LÉVESQUE

Sur une scène apparaît de temps à autres un de ces spectacles solo rares qui nous ramènent aux sources du théâtre. En 1993, c'est la *Tragédie comique* et son auteur Yves Hunstad; auparavant il y avait eu *La Danse du diable* de Philippe Caubère. Plus récemment: *Joie et Océan*, deux volets de *La Trilogie des histoires* de Pol Pelletier, ont connu un grand retentissement. Le succès de ces spectacles phénomènes tient d'abord au charisme de l'acteur ou de l'actrice qui le porte sur ses épaules, à la richesse du texte et à l'inventivité d'une mise en scène conçue sur fond de sobriété.

Ce spectacle solo qui nous vient de Suisse est une réussite à tous égards. Robert Bouvier y incarne le *François d'Assise* de Joseph Delteil avec une émouvante souplesse, dosant habilement la simplicité, la sensualité et la

force qui font l'originalité du personnage tel qu'il nous est parvenu à travers sa légende et qu'il nous apparaît aujourd'hui.

En décembre dernier, la comédienne et metteure en scène Françoise Faucher avait dirigé une mise en lecture du texte *Le Très-Bas*, de Christian Bobin, portant sur la vie du même François, lecture-spectacle qui a obtenu beaucoup de succès. Pour toutes sortes de raisons, François demeure peut-être le seul saint qui trouve encore grâce à nos yeux.

Dans le spectacle présenté actuellement à La Veillée, le défi, pour la mise en scène, était de créer un climat propice à ce que la spiritualité émane de la scène jusque dans la salle et de communiquer la foi du *Poverello* sans tomber dans le piège du prosélytisme. Un défi relevé avec panache par Adel Hakim et son acteur. Il faut dire qu'avec Delteil, on ne s'ennuie pas! Voyez déjà comment l'écrivain parle de lui-même et de son art: «*Bâtard des lettres, je réclame une syntaxe avec des seins, barbare, une parole qui aurait musculature des reins, pouvoir de la chair, folie de l'esprit.*» Et c'est ainsi qu'il écrit: son texte est un poème en prose étonnamment dynamique où l'amour de la vie jaillit des mots, un récit où les plaisirs des sens entrent sans dissonances dans le grand plan divin; récit livré, vécu, raconté de manière très concrète par un comédien qui se glisse dans ses plus les plus fins

pour en révéler la texture. Ce *François d'Assise* respire un amour et une liberté que Bouvier incarne de tout son corps et de toute son âme, avec une généreuse et troublante sensualité.

En équilibre sur une bande sonore aussi subtile que séduisante, le comédien évolue au sein d'une scénographie qui mise plus sur l'évocation que sur la description: des panneaux peints captent des éclairages intelligents, un bloc de béton fait office de siège, posé à même le sol en terre battue, des épis de blé poussent sous nos yeux, une lune de théâtre et des petites lumières de fête allument les étoiles d'un ciel d'été.

Il s'agit que Bouvier vienne habiter la scène intime de la Veillée ainsi dressée pour que la faune, la flore, les parfums de la terre, les bourdonnements d'abeille, la fraîcheur de la nuit ou la chaleur du soleil nous soient redonnés, pour que nous soyons transportés dans l'Italie où un jeune homme nommé François trouve le chemin de sa vie, mais pour surtout, pour que nous accédions au jardin d'Éden que l'acteur finit par créer pour nous grâce à des jeux corporels d'une grande poésie, à son interprétation sensible, à son accent musical, à son sens du théâtre et à une ferveur convaincante. Dans la salle, on entendait, oui, voler les abeilles et passer les oiseaux.

Ce *François d'Assise* est un enchantement qu'il ne faut pas rater.

EN BREF

Anne Claire Poirier ouvre le bal

C'est le film d'Anne Claire Poirier *Tu as crié «Let me go»* qui donnera le coup d'envoi des 15^{es} Rendez-Vous du cinéma québécois le 27 février prochain. Ce documentaire aborde un sujet très difficile puisque son point de départ est le décès tragique de la fille de la cinéaste après une dérive dans la toxicomanie et la prostitution. Anne Claire Poirier a capté des rencontres avec des amis et des proches de sa fille en retraçant le parcours de la disparue. Elle a étendu le débat à la question plus générale de la toxicomanie et donnant la parole à des victimes, des rescapés, des spécialistes et des parents de toxicomanes. L'équipe du film est prestigieuse: Daniel Pinard a participé à la recherche, Marie-Claire Blais à l'écriture du scénario, Jacques Leduc et Pierre Mignot ont signé la photographie. *Tu as crié «Let me go»* est le dixième long métrage de la cinéaste de *Mourir à tue-tête*. Les Rendez-Vous du cinéma québécois qui présentent la rétrospective des films de l'année étreneront du 27 février au 8 mars les tout nouveaux locaux de la Cinéma-thèque québécoise.

Funérailles retardées

(PC) — Les funérailles du comédien Georges Groulx auront lieu jeudi après-midi en l'église Saint-Germain, à Outremont. L'homme de théâtre, fondateur en 1951 du TNM avec Guy Hoffman et Jean-Louis Roux, est mort dimanche des suites d'un arrêt cardiaque, à l'âge de 74 ans. Outre son épouse Lucille Cousineau, Georges Groulx laisse dans le deuil quatre enfants. Le service funèbre avait été prévu mercredi mais il a été reporté pour permettre à un de ses fils, actuellement en Afrique, d'y assister.

Framboises en vue

(Reuter) — Les films *Striptease* et *L'Île du Dr Moreau* sont parmi les pires sortis aux États-Unis durant l'année écoulée, indique la liste des prix satiriques Golden Raspberry qui seront attribués le 23 mars, la veille de la remise des Oscars. Demi Moore est en lice comme pire actrice, pour son jeu dans *Striptease* et *La Jurée*. Chez les hommes, Tom Arnold est bien placé grâce à ses performances dans *Big Bully*, *Carpool* et *The Stupids*.

MUSIQUE

Les disquaires disparaissent

Cannes (AFP) — La disparition des disquaires traditionnels indépendants à travers l'Europe «semble être un mouvement irréversible», selon un rapport du syndicat français de l'édition phonographique (SNEP), rendu public à Cannes lors du MIDEM (Marché international du disque et de l'édition musicale).

«Le développement du "discount" fait des ravages sur les points de vente spécialisés, le disque étant utilisé comme un produit d'appel», rapporte le syndicat.

L'Europe constitue le deuxième marché mondial du disque, représentant près de 31 % des ventes en 1995, après les États-Unis et devant le Japon, selon le SNEP.

Pour le SNEP, la distribution du disque en Europe est marquée par un «protectionnisme national». Le SNEP note trois «grandes tendances» dans la

distribution européenne du disque. En premier lieu: un accroissement des multispecialistes regroupés par chaînes (Virgin Megastores, FNAC, HMV, Tower Records). Ce type de distribution dépasse 30 % du marché en France et en Allemagne, atteint 40 % en Grande-Bretagne et en Belgique. En France, 23 % des disques sont vendus par la seule FNAC.

Deuxième tendance: le déclin des disquaires indépendants, notamment en Allemagne, en France et en Grande-Bretagne, pays qui assurent plus des deux tiers des ventes de phonogrammes dans l'UE. Les 1300 disquaires indépendants britanniques représentent 10 % du marché; en Allemagne, où il y en a 700, leur poids est de 20 %, et en France (où leur nombre est passé de 3000 en 1972 à 400 aujourd'hui), de 8 %.

Une présentation en collaboration avec

Tréma de La Manufacture 20 ans LES ARTS du Maurier

5 Dernières

Le Génie de la RUE DROLET

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR LARRY TREMBLAY

AVEC MARKITA BOIES, MONIQUE MILLER ET PIERRE RIVARD

DÉCOR CLAUDE GOYETTE

COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN

ÉCLAIRAGES GUY SIMARD

MUSIQUE JUDITH GRUBER-STITZER

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE HELENE GAGNON

«Cette pièce procure un plaisir cérébral comme lorsqu'on joue aux échecs.» Claude Deschênes SRC Montréal Ce Soir

«Nous entrons dans un univers singulier et nous n'en sortons pas indemnes (...) un spectacle à voir.» Hervé Guay Le Devoir

«On reçoit cette pièce en plein visage (...) Très fort, très original.» Stéphane Pilon CBF-AM C'est bien meilleur le matin

DU 28 JANVIER AU 15 FÉVRIER 1997

MARDI AU SAMEDI À 20 H / DIMANCHE À 15 H

4559, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL

RÉSERVATIONS :

(514) 523-2246

LA LICORNE 15 ans